

LA SUBDIVISION DE LA FAMILLE BARITO ET LA PLACE DU MALGACHE

PAR

OTTO CHR. DAHL

1. Introduction

1.1. En 1951 je publiais une comparaison entre le malgache et le ma'anjan du sud-est de Bornéo. Dans la conclusion de cette étude je déclarais: «Aucune autre langue connue n'a autant de conformité avec le malgache en évolution phonétique, en grammair et en vocabulaire, que le maanjan».¹ Cette thèse provoqua des doutes,² mais une affinité étroite entre les deux langues semble maintenant généralement acceptée surtout depuis la confirmation apportée par des travaux de Dyen.³

Cependant, nos connaissances d'autres langues de Bornéo étaient très limitées à cette époque-là, et j'ai toujours souhaité établir une comparaison plus large avec d'autres langues du sud-est bornéen. Si une affinité du malgache avec le ma'anjan existe, cela n'exclut nullement une affinité équivalente ou même plus grande avec d'autres langues apparentées au ma'anjan.

Dans une oeuvre récente j'ai exprimé tout particulièrement le désir d'avoir des informations sur le lawangan et le tabojan au nord du ma'anjan.⁴ Quand je terminais, en 1971, le manuscrit de cette étude, j'ignorais que des nouvelles informations sur les entourages linguistiques du ma'anjan avaient été publiées quatre ans auparavant par Alfred B. Hudson dans *The Barito Isolects of Borneo*.⁵

¹ Dahl 1951 p. 370.

² Voir le recensement par Dyen 1953 (b). Cense et Uhlenbeck p. 40.

³ Dyen 1953 b p. 589-90, 1965 a p. 43 et 1971 p. 236-37.

⁴ Dahl 1973 p. 96.

⁵ Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à M. Matthew Charles de

1.2. L'auteur, résidant dans la tribu pendant dix-huit mois, a spécialement étudié le ma'anjan. D'autre part, à l'occasion de visites à Bandjarmasin il a pu trouver des informateurs venus de nombreuses communautés linguistiques du sud-est de Kalimantan, des deux côtés du fleuve Barito. Il en est résulté des listes de mots empruntées à 19 parlars de la région, dont 16 sont estimés appartenir à une même famille linguistique à laquelle l'auteur donne le nom de BARITO.

Avec des matériaux restreints il est souvent difficile de déterminer si un parler est une langue distincte, ou bien un dialecte pouvant être intégré avec d'autres dialectes au sein d'une langue commune. Aussi, pour éviter de porter un jugement sur ce qui est langue et ce qui est dialecte, l'auteur utilise le terme scientifique neutre d'*isolect*.⁶ En français nous pouvons employer *parler* dans le même sens neutre.

Dans son approche de la subdivision de la famille barito l'auteur emploie deux méthodes différentes: 1° Un examen des correspondances phonétiques. 2° Une analyse lexicostatistique. Il a trouvé que ces deux méthodes conduisent au même résultat, d'abord trois groupes principaux: Barito-Mahakam, Barito Ouest et Barito Est. Le fleuve Barito forme la limite entre les deux derniers (voir la carte chez Hudson p. 10). Puis ces deux grands groupes sont divisés en sous-groupes, comme cela est exposé dans le tableau suivant:

Barito-Mahakam

Tundjung (Tun)

Barito Ouest

Northwest Barito (NWB)

Dohoi (Doh)

Murung-1 (Mu¹)

Murung-2 (Mu²)

Siang (Si)

Cornell University, qui m'a non seulement indiqué ce livre, mais aussi l'a mis à ma disposition. — Voir le recensement de l'oeuvre de Hudson par Sirik, et la mention faite par Uhlenbeck p. 75.

⁶ Hudson p. 12, surtout la note 27.

Southwest Barito (SWB)

Ba'amang (Ba)
 Kapuas (Kap)
 Katingan (Kat)

Barito Est

Northeast Barito (NEB)

Tabojan (Tab)
 Lawangan (Law)

Central East Barito (CEB)

Dusun Dejah (Dej)

Southeast Barito (SEB)

Dusun Malang (DM)
 Dusun Witu (Wit)
 Paku (Pak)
 Ma'anjan (Ma)
 Samihim (Sam)⁷

Certains de ces parlers ou même les peuplades qui les parlent ont été mentionnés auparavant sous d'autres noms. Ainsi celui à qui Hudson donne le nom de Dohoi, a été appelé Ot Danum par les missionnaires ayant fait des traductions,⁸ alors que l'ethnologue Mallinckroth emploie le terme Ot Danum pour désigner tout le sous-groupe NWB.⁹ Par contre un nom est parfois employé pour désigner des parlers tout à fait différents. Ainsi le siang de Hudson n'est pas identique au parler duquel den Hamer a donné quelques vocables, et qui, en fait, semble faire partie du SEB.¹⁰

⁷ Les abréviations employées à la suite sont ajoutées à côté des noms de parlers et de sous-groupes. Pour faciliter la comparaison avec Hudson j'emploie en général les mêmes termes et abréviations que lui, cf. Hudson p. 13-14 et 35-36. Toutefois, Hudson emploie Mal pour Dusun Malang. Comme Mal est souvent employé pour malais, je le remplace par DM pour éviter toute confusion. En outre, j'emploie Ml pour malais et Mlg pour malgache, désignant ainsi des formes communes à plusieurs dialectes. Les dialectes malgaches cités le plus souvent sont merina (Mer) et sakalava (Sak). D'autres abréviations: ANC pour austronésien commun, B pour barito, NgD pour ngadju dajak selon Hardeland, P pour proto-.

⁸ Cense et Uhlenbeck p. 45-46 et 78. Le mot *alkan* avec préaspiration (n° 322) suffit pour prouver l'identité avec le dohoi, voir 6.1 ci-dessous.

⁹ Hudson p. 25.

¹⁰ Cense et Uhlenbeck p. 45.

Le terme ngadju désigne chez Mallinekroth tout le sous-groupe SWB,¹¹ tandis que le ngadju dajak décrit par Hardeland est beaucoup plus restreint. Hardeland dit explicitement que les Katingan ne sont pas des Ngadju,¹² mais Cense et Uhlenbeck les comptent comme appartenant à cette peuplade.¹³ Hardeland mentionne quatre dialectes ngadju principaux: pulopetak, mangkatip, mantangai (qui est aussi parlé en Kapuas) et kahaian. Sa traduction de la Bible est en pulopetak,¹⁴ et il faut croire que ce qu'il donne dans son grand dictionnaire l'est également puisque aussi bien ce n'est pas expressément indiqué comme étant l'un des trois autres dialectes. Si l'on compare les trois listes de parlers du SWB chez Hudson avec le dictionnaire de Hardeland, on découvre que presque tous les mots de la rubrique Kapuas se retrouvent sous la même forme chez Hardeland mais sans mention de dialecte. On peut donc considérer kapuas, mantangai et pulopetak comme des dialectes très apparentés. Quand on trouve sous la rubrique Ba'amang des mots qui diffèrent du kapuas, on les voit parfois apparaître chez Hardeland indiqués comme bandjar ou malais.¹⁵ Le katingan a plus de conformité avec le kapuas que le ba'amang.

En traitant le barito de l'est il faut se rendre compte que les dusun dejah, dusun malang et dusun witu ont seulement le nom en commun avec les parlers dusun de Sabah, et que sihong a été employé comme nom du ma'anjan au milieu du XIX^e siècle.¹⁶

1.3. Hudson a établi la division en sous-groupes en se basant sur des convergences et divergences dans les rapports phonétiques. Ensuite il a essayé de construire certains proto-phonèmes de chaque sous-groupe et, enfin, les phonèmes d'un proto-barito.

Ses constructions auraient été plus instructives s'il avait en même temps examiné les rapports du proto-barito avec l'austro-nésien commun, tel qu'il a été construit par Dempwolff et modifié

¹¹ Hudson p. 27.

¹² Hardeland 1858 p. 2.

¹³ Cense et Uhlenbeck p. 42.

¹⁴ Hardeland 1858 p. 8, cf. Cense et Uhlenbeck p. 43.

¹⁵ Hudson remarque aussi que le ba'amang a emprunté beaucoup au bandjar, p. 58.

¹⁶ Cense et Uhlenbeck p. 41.

ensuite surtout par Dyen et moi-même. Il aurait alors facilité la comparaison des parlers barito avec les autres langues de la grande famille. Pour certains proto-phonèmes il aurait également découvert des symboles plus réalistes.¹⁷

A l'analyse lexicostatistique l'auteur a annexé une comparaison du malgache avec le ma'anjan, mais le malgache n'est pas compris dans l'examen phonétique. Pour un malgachisant il est particulièrement intéressant d'étudier les rapports du malgache avec une situation linguistique bornéenne plus large que le ma'anjan seul, aussi bien dans ses aspects phonétiques que en ce qui concerne le vocabulaire. Le but de l'étude présente est donc, en contrôlant la subdivision faite par Hudson, d'établir la place du malgache dans son tableau en ajoutant à ses données des faits dégagés par mes études. Je me bornerai pourtant dans cette étude à examiner les correspondances phonétiques, réservant les problèmes lexicostatistiques à un travail ultérieur.

Jusqu'ici le malgache a été comparé avec le ma'anjan et le ngadju dajak seulement. Maintenant que l'oeuvre de Hudson fait entrer en jeu plusieurs parlers de la région, inconnus ou peu connus jusqu'ici, des parlers autres que le ma'anjan pourront, dans cette nouvelle situation, se montrer aussi proches ou même plus proches du malgache que le ma'anjan.

Dans ses listes Hudson utilise une notation phonétique, mais dans l'examen des correspondances entre les parlers il emploie une notation plus simple qu'il caractérise comme phonématique.¹⁸ Je me tiendrai à cette dernière dans mon étude. La liste des mots malgaches chez Hudson est recueillie de la bouche d'un jeune Merina.¹⁹ Elle est comme les autres en notation phonétique. Pour la comparaison je préfère employer l'orthographe officielle malgache, fixée dans ses principes à Antananarivo en 1823 et presque conforme au système phonématique de l'époque. La seule exception est que /i/ final s'écrit *y*. Il y a pourtant des phonèmes affriqués et prénasalisés qui s'écrivent avec deux ou trois lettres.

Le merina qui est la base du malgache officiel, subit maintenant beaucoup de réductions de voyelles (assourdissements, chu-

¹⁷ Voir la critique sur ce point chez Sirk p. 215.

¹⁸ Hudson p. 33.

¹⁹ Ibid. p. 66.

tes) sans disparaître pour autant du système phonématique du dialecte. La preuve en est qu'un changement d'accentuation les fait revenir en plein. Du point de vue phonématique les chutes sont à considérer comme des réalisations zéro du phonème. L'orthographe officielle nous donne donc une meilleure image phonématique que la prononciation moderne.²⁰

Aux données de Hudson sur les parlers barito j'ajouterai donc les mots malgaches correspondants, s'ils existent, surtout ceux des dialectes merina et sakalava. Si nécessaire je ferai également appel à des mots ma'anjan de mon recueil et à des mots du dictionnaire de Hardeland marqués NgD.

2. Voyelles

2.1. ANC *ə a des réflexes variés dans les sous-groupes, p.ex. ANC **l₁əlu*, NEB, Doh, Mu² *tolu?*, Dej, Pak, Si *tolu*, SEB *telo* (sauf DM *telu*), Tun *talū*, Kap *telo?*, Ba, Kat *telu?* (SWL 206),²¹ Mlg *telo* "trois". ANC **bəyat*, Tab, Dej *boyat*, Law *doyat* (faute pour *b-?*), DM *weyat*, Sam, Ma *ma-we?at*, Wit *we?at*, Pak *ma-weat*, Tun *bahaat*, Kap, Ba *ba-behat*, Kat *ba-wehat*, NWB *bahat* (SWL 147), Mer *ma-vésatra*, Sak *ma-vézatse* "lourd". ANC **bəlum*, NEB, NWB *bolum*, Dej, Pak *wolum*, SEB *welum*, Tun *blum*, Kap *lelum* (faute pour *b-?*), Ba, Kat *belum* (SWL 76), Mer *vélona*, Sak *velo* "vivre, vivant". ANC *(*m*)*alam*, Law *malim*, Dej *malom*, Sam *ka-malem*, Wit *nihimalem*, Pak *ka-malum*, Ma *ka-malem*, Tun *k-alam*, SWB *ha-malem*, Doh *ŋ-olom-i?*, Mu², Si *ma-malom* (SWL 171), Mer *dtina*, Sak *ale* "nuit".

Hudson emploie *i* comme symbole de ce phonème en PB. Comme réflexe régulier nous trouvons cette articulation seulement dans l'ultième du NEB, mais dans la pénultième c'est [ə]. On trouve [ə] dans les deux positions en NWB, Dej et Pak. Dans le reste du SEB et en SWB le réflexe est [ɛ] dans les deux positions. En Tun nous avons trouvé *a* dans les deux positions, mais aussi Ø dans la pénultième. Les réflexes les plus fréquents ont donc

²⁰ Voir Dahl 1952 p. 156-59 et 189-95.

²¹ Les chiffres indiquent les numéros dans les listes de Hudson marquées SWL et SDL. Parmi les symboles employés par Hudson *č* et *ʃ* sont des affriquées palatales, sourde et sonore, *ʒ* une variante de latérale. Hudson p. 68.

des articulations ouvertes postérieures ou antérieures. Il s'ensuit que l'articulation du PB a probablement été celle d'une voyelle centrale plus ouverte que [i], et je préfère employer le symbole **ə* comme en ANC, indiquant ainsi que ANC **ə* s'était maintenu inchangé en PB.²² Après la période du PB Tun a baissé **ə* > *a*, les autres parlers du nord, NWB, Dej, Pak et partiellement NEB, ont eu un changement **ə* > *o*, ceux du sud **ə* > *e*, et NEB **ə* > *i* dans l'ultième.

En Mlg le réflexe est *e* dans la pénultième de l'ANC dans tous les dialectes. Dans l'ultième c'est également *e* en Sak et dans les autres dialectes occidentaux, mais *i* en Mer et dans les autres dialectes orientaux. Cet *i* ne rapproche pourtant pas le Mer du NEB, car il est clair que le *i* a évolué de *e*. Non seulement le *e* des dialectes occidentaux l'indique, mais en Mer même le *e* revient si, à cause d'une suffixation, la syllabe devient accentuée, p. ex. ANC **uənəm*, Sak *ene*, Mer *énina* "six", Mer *h-eném-ana* "période de six jours".

Il y a pourtant en Mer un mot qui semble présenter un cas de ANC **ə* > *o*, c.-à-d. [u]: ANC **bət'ai*, Ma *wehei* "pagaie", NgD *besəi* "id., pagayer", Sak *ve*, Mer *voy* "pagayer". La forme Sak est régulière: *ve* < **vee* < *wehei*, tandis que celle du Mer semble avoir la vocalisation du NEB. Le *i* final du mot ne se change pas en *e* devant un suffixe non plus. Le passif du mot est *voiz-ina*. Ce mot ne figure pas dans les listes de Hudson. Mais s'il existe en Dej ou Pak et a connu une évolution régulière, on s'attend à trouver la forme **wohe* (quant à l'*e* final voir 2.3.3 ci-dessous). On peut donc penser qu'il s'agit là d'un vieil emprunt.

2.2.1. Les **a* non finaux de l'ANC sont généralement sans changement dans tous les parlers, p.ex. ANC **kapal*, NEB *kapar*, Pak, SEB *ma-kapan*, sauf DM *kapan*, Tun *kapaar*, Kap, Kat *ba-kapal*, Doh *kahpan*, Mu², Si *kapan* "gros" (SWL 162).

Pourtant, les réflexes de ANC *-*a* final sont généralement différents, et souvent les mêmes que ceux de ANC **ə*, mais des exceptions existent, et il aurait fallu des vocabulaires beaucoup

²² Hudson s'est pourtant réservé en écrivant: "Where proto-phonemes are reconstructed, they do not necessarily have the phonetic values that might be implied by the symbols representing them". Hudson p. 36.

plus grands pour tout déterminer. En SWB ANC **-a* s'est quelquefois maintenu inchangé.

P.ex. ANC **l₁ima*, NEB *lini?*, Dej *dimo*, Pak *limo*, SEB *dime*, Tun *lima?*, SWB *lime?*, NWB *limo?* (SWL 208), Mer *dimy*, Sak *lime* "cinq". ANC **buja*, NEB *bupi?*, Dej *oyye*, DM, Wit *uye*, Sam, Pak, Ma *wuye* (SWL 116), Mer *vony*, Sak *voye* "fleur". Le *y* du Dej et le *e* du Pak sont irréguliers. ANC **l₁ida*, DM *ire*, Sam, Wit *hire*, Pak, Ma *here*, Ba *sida?*, Doh *iro?*, Mu² *iroh*, Si *iruh* "eux" (SWL 189). Les deux *e* du Pak et le premier du Ma sont irréguliers. Le formatif du pluriel des pron. dém. en malgache, *ire-*, vient probablement de **l₁ida*. ANC **mat₂a*, NEB *mali?*, Dej, Pak *mato*, SEB *mate*, Kap, Mu² *mala?*, Ba, Kat *mate?*, Doh *mahta?*, Mu¹ *mata-m*, Si *mata* "oeil" (SWL 47). Les *a* de l'ultième en NWB sont irréguliers. ANC **il₁a*, DM, Sam, Wit, Ma *isa?*, Tun *ča?*, Kap, Ba *ije?*, Kat *iče*, Doh *ihčo?*, Mu² *ičo?*, Si *ičo* (SWL 204), Mer *isa* "un". Le *a* du SEB et du Mer est irrégulier.

2.2.2. Le **a* est maintenu inchangé devant une consonne finale même quand celle-ci est un **q* qui a chuté dans les parlers modernes, p.ex. ANC **buaq*, NEB *bu*, Dej, Wit, Pak *ua*, DM, Kap, Kat, Doh, Mu² *bu*, Sam, Ma *wua?*, Ba *buah*, Si *bu* (SWL 117), Mlg *voa* "fruit".

L'exemple unique chez Hudson de ANC **-aS* final ne suit pas cette règle: ANC **t₁uqaS*, NEB, DM *tuha?*, Dej *tuo*, les autres parlers du SEB avec Pak *ma-tu?eh*, Ba *tue?*, Mu² *ba-tuo?* "vieux" (SWL 166), Mer *ma-toa* "ainé", Sak *ma-toe* "ayant toute sa croissance". Ici ? et *h* semblent refléter ANC **S*, car ? se trouve aussi dans des parlers qui tolèrent des voyelles finales. NEB et DM ne traitent pas le *a* comme final, mais Dej (sans réflexe de **S*), SEB et NWB (Mu²) présentent les mêmes réflexes vocaliques que **a* final. Ba aussi a *e* comme dans certains mots à **a* final. En Mlg le Mer traite le **a* de ce mot comme les **a* suivis de consonne, tandis que dans les autres dialectes il a eu l'évolution d'un **a* final. Il aurait fallu encore d'autres exemples pour pouvoir en tirer une conclusion valable.

2.2.3. ANC **-ai* final (qui était probablement une diphtongue déjà en ANC) est généralement devenu *-ei* en SEB et SWB, *-e*

en NEB, Dej et Pak, *-oi* en NWB, et *-ai* en Tun. P.ex. ANC **mat₂ai*, NEB, Dej, Pak *mate*, SEB, Kap, Kat *matei*, Tun *matee?*, Ba *mate?*, Doh *mahtoi*, Mu¹, Mu², Si *matoi* (SWL 75), Mer *maty*, Sak *mate* "mort, mourir". ANC **luyai*, NEB *suye*, Dej, Kap, Kat *suyei*, SEB *huyei*, Tun, Ba *suyai*, NWB *suyoi* (SWL 130), Mer *ony*, Sak *oye* "fleuve".

En Mlg les réflexes de ANC **-a* et **-ai* sont donc Sak *-e*, Mer *-i*, mais devant un suffixe, c.-à-d. lorsqu'ils ne sont plus en position finale, le *e* revient généralement même en Mer, et le **i* se reflète souvent par un *z* ou quelquefois en Mer par *s*: Sak *matez-a*, Mer *mates-a* "meurs (impér.)". C'est ce réflexe de *i* qu'on a dans Mer *voiz-ina* "être payagé", mais le *e* ne revient pas, probablement parce qu'il fait partie d'une diphtongue (cf. 2.1 ci-dessus).

2.2.4. ANC **-au* a subi une évolution semblable. P.ex. ANC **qaNg¹au*, Dej *k-onro*, Pak *ka-?unro*, SEB *anrau* sauf Wit *k-anrau*, Tun *nau*, SWB, *andau*, NWB *ondou* (SWL 172), Mlg *andro* "jour". ANC **d₁an₁au*, NEB *dano*, SEB, SWB, Doh *danau* "lac" (SWL 129). ANC **-au* s'est donc maintenu sans changement en SEB, SWB et Tun, mais est devenu *-o* en NEB, Dej et Pak, *-ou* en NWB (Doh *danau* est irrégulier) et [u] écrit *-o* en Mlg.

2.2.5. L'évolution de ces deux voyelles semble être la suivante: ANC **ə* s'est maintenu comme voyelle centrale en PB. Après la période commune **ə* a évolué vers un *e* ouvert en SWB et SEB, et vers un *o* ouvert en NWB, Dej et Pak. En NEB **ə* est devenu *o* à la pénultième (l'accentuée) et *i* à l'ultième. La paku que Hudson place dans le SEB, se range par l'évolution du **ə* à côté du Dej en CEB. Pour la suite je ne compterai donc pas la paku parmi les parlers du SEB, mais le citerai à part pour faire, en fin de compte, une évaluation de sa place dans le groupement des parlers.

Avant ces mutations ANC **-a* a commencé à fusionner avec **ə*, et lorsque cette évolution s'est accomplie, cette voyelle a suivi ensuite l'évolution de **ə*.²³ La fusion des deux proto-phonèmes est moins complète en SWB que dans les autres sous-groupes. Je suppose donc que la tendance **-a* > **-ə* a agi plus tard en

²³ Voir la critique au traitement de Hudson par Shk p. 216.

SWB que dans les autres sous-groupes. Dans l'évolution des *-a et *-ai le malgache se range aussi avec les parlers du SEB et dans Mer *isa* on note même une irrégularité identique.

2.2.6. Parmi les exceptions ANC *paqa mérite une étude spéciale. Les correspondances sont: NEB *poo?*, Dej *poo*, Pak *po?o*, SEB *pe?e*, sauf DM *pee*, SWB *pai?*, Doh, Mu² *pa?*, Si *pa* "jambe, pied" (SWL 4-5), Mlg *fe* "cuisse". Il est clair que des assimilations des voyelles ont eu lieu partout sauf en SWB. En NWB la deuxième voyelle s'est assimilée à la première, en Dej, Pak et SEB c'est le contraire. Le NEB semble avoir adopté (emprunté?) la forme du Dej, car la forme régulière de NEB serait *pai?.²⁴ Il est probable que le NEB a possédé cette forme avant d'adopter *poo?*, car l'explication la plus simple de SWB *pai?* est de supposer que ce groupe l'a emprunté au NEB *pai? en remplaçant i par e pour l'adapter à sa propre phonématique.

Dempwolff a construit ANC *pahi comme *Nebenform* à *paha (*paqa) en rapprochant NgD *pai* à Mlg *fe*.²⁵ Ce rapprochement n'est pourtant pas possible, car ANC *pahi/paqi aurait donné Mlg *fay et non *fe*. La forme Mlg est sans doute le résultat d'une contraction des deux e du SEB.²⁶ La construction *pahi de Dempwolff est donc à écarter. Dans l'évolution de ce mot le Mlg se range également avec les parlers du SEB.

2.3. ANC *i demeure généralement sans changement sauf, comme nous avons vu, dans le complexe *-ai, voir 2.2.3. P.ex. ANC **l₁ima* "cinq", voir 2.2.1. ANC **kali*, NEB, Tun, Doh, Mu², Si *yali?*, Dej *yali*, Pak, SEB *yadi*, Kap, Kat *mayali?* (SWL 90), Mer *hady*, Sak *haly* "creuser".

En Tun et NWB un *i intervocalique peut devenir j, p.ex. ANC **yaia*, Tab, DM *gaya*, Tun *haja?*, Kap *hai?*, Kat *hae?*, Doh *hajo?*, Mu² *haju?*, Si *ba-hai* "grand" (SWL 158), Pak, Ma *wa-hai* "beaucoup" (SWL 194).

2.4.1. ANC *u est le plus souvent inchangé. P.ex. ANC **bulu*, Tab, Tun, SWB *bulu?*, Law, Mu² *bulu*, Dej, Pak, SEB *wulu*,

²⁴ Quant à la place du ?, voir 7.1 et 7.3.

²⁵ Dempwolff 1938 p. 111, cf. Dyen 1953 a p. 11.

²⁶ Voir Dahl 1951 p. 304.

sauf DM *ulu*, Doh, Mu¹ *bului*, Si *bulu-n* (SWL 99), Mlg *volo* "plume". En Mlg, Pak, Sam, Wit et Ma ce mot signifie aussi "cheveu, poil", (SWL 29).

En SEB et SWB il n'a pas été possible de trouver une opposition phonématique entre *u* et *o*. Ce sont probablement des allophones du même phonème. Mais dans les parlers qui ont développé *o* < **ə* il est possible que l'opposition phonématique existe.

2.4.2. Pourtant, dans une oeuvre récente j'ai avancé une hypothèse concernant les voyelles de l'ANC démontrant l'absence de différence phonématique entre la voyelle **u* et ce que Dempwolff écrit *v* et Dyen *w*. En conséquence je graphie ce proto-phonème **u*.²⁷ La combinaison **u* + une autre voyelle subit des traitements très différents, y compris dans une même langue. L'une ou l'autre des voyelles peut tomber, ou **u* peut devenir *w*.²⁸

Chez Hudson nous trouvons les cas suivants :

Avec **ua*- initial: ANC **uan₁al*, NEB, DM *s-anan*, Dej, Ba *k-anan*, Pak *paka-wana*, SEB *ka-wan*, (SWL 3), Mer *ha-vánana*, Sak *ha-vana* "droite". ANC **ual'u*, Dej *asu*, Pak *ant-ahu*, Ma *ant-ahu?*, DM, Wit *t-ahu*, SWB, NWB *asu?* sauf Si *asu-t* "chien" (SWL 96). ANC **uakad₂*, Law, Dej *wakai*, Tab, Pak, DM, Wit, Ma *wakat*, Tun, Ba *akar*, Si *akat* (SWL 114), Sak *váhatse* "racine". ANC **ualu*, NEB *walo*, Dej, Pak, SEB *walu?*, Tun *k-aluu-ŋ(?)*, Doh, Mu³ *ŋalu* (SWL 211), Mlg *valo* "huit". ANC **uai*, NEB, Pak *ue*, Dej, Sam, Wit, Ma, Kap, Kat *uei*, DM *uwei*, NWB *uoi* "rotin" (SDL 86). Il est à remarquer que dans les autres mots cités ici le **u* se trouve situé à une limite syllabique. Dans ce dernier exemple il est, au contraire, le centre d'une syllabe accentuée.

Avec **uə*- initial: ANC **uən₁əm*, Tab *onim*, Law, Pak *onum*, Dej *onom*, SEB *enem*, NWB *onom* (SWL 209), Mer *énina*, Sak *ene* "six".

Avec **uə*- médial: ANC **dahuən*,²⁹ NEB, DM, Sam, Ba, Doh,

²⁷ Dahl 1973 p. 14-18.

²⁸ En voir des exemples Dahl 1973 p. 46. Consulter le même ouvrage pour les proto-phonèmes dont mes symboles diffèrent de ceux de Dempwolff.

²⁹ Cette construction combine les **daun*, *[dɔ]aven et **dahen* de Dempwolff en

Mu² *daun*, Dej, Wit, Ma *rawen*, Pak *raun*, Tun *roun*, Kap, Kat *dawen*, Si *doun* (SWL 112), Mer *rávina*, Sak *rave* "feuille".

Avec **ui*- initial: ANC **uiyi*, NEB, DM *s-ei?*, Dej *k-ei*, SEB *ka-wi?* (sauf DM), Pak *ke-wi*, Ba *k-iri* (emprunt au MI) (SWL 2), Mlg *ha-via* "gauche". ANC **uig¹uy*, NEB, Dej, Pak, SEB, Tun, NWB, SWB *uruy*, sauf Ba *hiduy* (qui est certainement emprunté au MI) (SWL 30), Mer *órona*, Sak *oro* "nez". ANC **uikuy*, NEB, DM, Wit *ikui*, Dej, Pak, Sam, Ma *ukui*, Tun *ijkoot* (?), Kap, Kat, Mu¹ *ikuh*, Doh *ihkuh*, Mu², Si *ukoi* (SWL 105), Sak *ohy* "queue".

En position finale **ui* demeure sans changement dans tous les parlers barito, p.ex. ANC **Sapui*, tous les parlers barito *apui*, sauf Doh *ahpui* (SWL 148), Mlg *afo* "feu". (Il est étonnant qu'en p. 38 Hudson ne compte pas *ui* et *oi* parmi les diphtongues.) En Mlg **ui* donne régulièrement *o* [u]. Sak *ohy* est donc dû à une métathèse de **iku(i)*.

Les matériaux de Hudson présentent aussi un cas de **i + u* à l'intérieur du mot avec des irrégularités semblables: ANC **iua*, NEB, Dej *sie*, Pak, SEB *suei* sauf Sam *soci*, Doh *sioi*, Mu², Si *suoi* (SWL 212), Mer *sivy*, Sak *sive* "neuf". Dans ce mot il a été ajouté un *i* final même en NEB et Dej, qui sans cela auraient donné **sii* et **sio*. Le *i* final n'est pas dû à une métathèse, puisque Doh et NEB et Dej ont eu *i* dans les deux syllabes. Le Mlg a retenu le **u* comme *v*.

On voit que les chutes et retentions des deux phonèmes sont très irrégulières, mais en SEB c'est **u* qui est retenu, sauf en **uat¹u* et **uə̀nəm*, et le phonème est souvent reflété par une consonne labiale. Le réflexe a dû d'abord être la semivoyelle *w*, allophone de /u/ devant une autre voyelle. Maintenant elle est devenue la fricative labiale [β] par fusion avec ce réflexe de ANC **b*, voir 3.2. En Kap et Law c'est pourtant la semivoyelle qui est articulée.³⁰

Au *w/β* bilabial de Bornéo correspond Mlg *v* qui est une fricative labiodentale. Hudson graphie ce phonème β en Mlg, ce

supprimant Tagalog *lain*, qui doit avoir une autre étymologie. Le **h* de ma construction peut être identique à ANC **S* ou à un autre proto-phonème pas encore défini, voir Dahl 1973 p. 32-39.

³⁰ Hudson p. 36.

qui n'est pas correct. Dans tous les dialectes Mlg ce phonème est réalisé comme une fricative labiodentale sonore.³¹ Pour juger les correspondances malgaches il faut se souvenir que certaines consonnes finales ont été apocopées, et que d'autres ont subi l'adjonction d'une voyelle finale.³² Si l'on prend en considération ces changements, qui ont dû intervenir après l'émigration de Kalimantan, les formes se révèlent identiques à celles du SEB.

2.5. Dans une oeuvre précédente j'ai constaté qu'en Ma **u* et **i* ont une tendance à devenir *a* dans les syllabes qui précèdent l'accentuée.³³ Cette tendance est répandue non seulement dans tout le groupe SEB, mais aussi en Dej, Pak, SWB et NWB, pourtant pas dans tous les mots. L'exemple unique chez Hudson est ANC **t₂-in₁-aqi*, Dej, Pak, Wit, Ma *sana?i*, Tun *nai?*, Doh, Mu² *tanoi?*, Si *tanoi*, Mer *tsinay*, Sak *tinay* "intestin", DM *sanai*, Kap *kanai?*, Ba *tanai?* "ventre" (SWL 18, 20). Cette tendance n'a pas agi en Mlg. On peut donc supposer qu'elle s'est développée après l'émigration vers Madagascar.

Le NEB a généralement transformé toutes les voyelles en *i* dans cette position.³⁴ P.ex. ANC **bali* "accompagner" + **-an₁*, NEB *bilian*, Dej, Kap, Doh, Mu² *balian*, Pak *walian*, DM *bidian*, Sam *wodian*, Wit, Ma *wadian* "sorcière" (SDL 40). ANC **buNtal*, Tab *bitan-a?*, Law *b-ir-intan-a?*, Dej, Sam, Kap, Ba *buntal*, Pak, Wit, Ma *buntan-a*, DM *bantan-a?*, Kap *butal*, Doh *manan-a?*, Mu² *montan-a?*, Si *montan-a* (SDL 54), Sak *bontan-a* "poisson qui se gonfle" (cf. 10.1.3.).

3. Occlusives labiales³⁵

3.1. ANC **p* est maintenu inchangé dans tous les parlars barito. P.ex. ANC **paqa* "jambe, pied", voir 2.2.6. ANC **Sapat₁*, NEB, Dej, Pak, Mu², Si *opat*, SEB, SWB *epat*, Tun *paat*, Doh *ohpat* (SWL 207), Mer *éfatra*, Sak *éfalse* "quatre". ANC **Z[iə]lap* NgD

³¹ Dahl 1952 p. 175 et 1954 p. 349-50.

³² Dahl 1951 p. 62-72 et 1954 p. 343-45.

³³ Dahl 1951 p. 77.

³⁴ Hudson p. 49.

³⁵ Il est possible que, parmi les proto-phonèmes que j'appelle occlusives, il y ait aussi des affriquées.

djelap, Ma *nilap* "lécher", *lelap* "flamboyer", Mer *lélaka*, Sak *lélake* "lécher", au "passif": Mer *lelaf-ina*, Sak *lelaf-e*. ANC **laNkap*, NgD *laykap* "saisi", Mer *lákatra*, Sak *lákatsé* "atteint", au "passif": Mer *takár-ina*, Sak *takar-e*. ANC *[*qS*]a(*N*)d₁əp,³⁶ Ma *hadap*,³⁷ NgD *ta-harep*, Mer *átrika*, Sak *átreke* "être en face", Mer *an-atréh-ana*, Sak *ay-atref-a* "en face".

ANC **p* s'est donc maintenu inchangé jusqu'à nos jours dans tous les parlers barito. La seule exception est qu'en Doh le *p* est préaspiré en position intervocalique, ce qui signifie donc une évolution particulière de ce parler après sa séparation d'avec les autres parlers du NWB. En Mlg le **p* initial et intervocalique est devenu *f*. Ce changement est probablement dû au substrat bantou à Madagascar, car les vieux mots bantous dans la langue ont subi le même changement, parallèle à celui de l'évolution de la langue bantoue voisine aux Îles Comores.³⁸ Le **-p* final a fusionné dans quelques mots avec le réflexe de ANC **-k* final, dans d'autres avec celui de ANC **-t* final. Devant suffixe le **p* devient intervocalique, et on a quelquefois le *f* attendu dans cette position, et parfois le correspondant normal de la finale évoluée, cf. 4.1.1. et 6.1.

3.2. ANC **b* a les réflexes *b* ou *w* en barito. P.ex. ANC **ba-bai*, NEB *bawe*, Dej, Pak *wawe*, SEB *wawei*, Tun *wawe?*, Kap, Kat, Doh *bawi?*, Ba *bau?*, Mu¹, Mu², Si *bawe?* "femme" (SWL 55), Mer *vavy*, Sak *vave* "féminin".

Ce que Hudson graphie *w* est prononcé [β] dans la plupart des parlers, sauf en Kap et Law où l'on entend [w].³⁹ Mais dans tous les parlers /w/ vient généralement de ANC **b*, fusionné avec *w* < ANC **u* non syllabique, voir 2.4.2. Devant un *u* le **b* peut tomber en Dej, Pak, DM et Wit, p.ex. ANC **buya* "fleur", voir 2.2.1, et ANC **buag* "fruit", voir 2.2.2. Cela se produit dans des parlers où le réflexe normal est [β]. C'est donc le [β] qui s'est versé dans le [u] suivant.

Hudson n'a aucun exemple de **-b* final, et je n'en ai pas non

³⁶ Blust 1972 n° 1 p. 23.

³⁷ Ma *hadap* est irrégulier et certainement emprunté au Ml.

³⁸ Dahl 1954 p. 348.

³⁹ Hudson p. 36.

plus dans mon recueil de vocabulaire ma'anjan. En Mlg il y a pourtant quelques cas, p.ex. ANC **uNkab*, Mer *s-ókatra*, Sak *s-ókatse* "ouvrir". ANC **kubkub*, Mer *hóhoka*, Sak *hóhoke* "renversé". On a donc les deux mêmes réflexes que de *-*p*. Devant suffixe on a également très souvent *f*. Comme formes suffixées des racines ci-dessus on a Mer *sokáf-ana*, Sak *sokaf-a*; Mer *hohóf-ana*, Sak *hohof-a*.

On peut donc en conclure que ANC *-*b* final s'était assourdi en *-*p* avant l'émigration vers Madagascar. En Mlg ces *p* ont suivi l'évolution normale des *p*, voir 3.1 ci-dessus.

En position intervocalique ANC *-*b* est devenu *w* dans tous les parlers barito. Dans les listes de Hudson il n'y a qu'une seule exception parmi les nombreux mots avec *-*b*- : ANC **qabu*[], Tab, DM *abu?*, Wit *habu?*, Kat *k-awu?*, Doh *k-(a)r-awu?*, Si *awu* "poussière, cendres", Dej, Kap *habu?*, Pak, Tun *dabu*, Ba *debu*, Mu² *abu?* "poussière", Tun *ahuu?* (?), Kap *kawu?*, Ba *abu?*, Mu² *awu?* "cendres" (SWL 15, 151), Mlg *m-avo* "poussiéreux, ayant la couleur de la terre". Les formes *habu?* et *abu?* s'expliquent facilement par des emprunts au malais, *dabu* et *debu* également avec un *d* préfixé. En Mu², et également en Kap avec un *k* préfixé, on a la forme héritée pour "cendres", ce qui est le sens général du mot dans les langues austronésiennes, mais une forme empruntée pour "poussière". En Doh et Si on a la forme héritée dans les deux sens.

Je regarde donc -*w*- comme réflexe hérité de ANC *-*b*- partout en barito. En conséquence il est possible que l'occlusive labiale soit devenue une fricative bilabiale dans cette position déjà en PB, ou même avant. Mais dans la mesure où le barito n'a pas encore trouvé sa place dans un ensemble plus vaste le moment de la mutation ne peut pas être fixé. D'un autre côté il faut compter aussi avec la possibilité d'une évolution parallèle à une époque plus récente.

En position initiale, au contraire, il est sûr que le PB avait conservé l'occlusive, car ici ANC *-*b*- a été réalisé comme *b* jusqu'à maintenant par tous les sous-groupes sauf en CEB et SEB. (Tun *wawe?* semble irrégulier, car le réflexe dans ce parler est généralement *b*-).

Ayant *v* dans les deux positions le malgache se groupe, comme

d'habitude, avec le SEB. Le substrat bantou à Madagascar ne possédait pas la fricative bilabiale, mais la fricative labiodentale et la semivoyelle. Le phonème des immigrants a été identifié avec la labiodentale, tandis que la semivoyelle ouverte du substrat a été identifié avec la voyelle *u* des immigrants. P.ex. Comorien *m̄bwa* (avec *m* syllabique et accentué) > Mlg *ambóa* "chien".⁴⁰

4. Occlusives apicales

4.1.1. Ogawa et Asai ont construit deux *t* en ANC, symbolisés par **t₁* et **t₂*, et je les ai suivis.⁴¹ Les deux sont normalement rendus par *t* en barito. P.ex. ANC **t₁əlu* "trois", voir 2.1. ANC. **bat₁u*, NEB, Tun, SWB, Mu² *batu?*, Dej, Pak, SEB *watu*, Doh *bahtu?*, Si *batu* (SWL 120), Mlg *vato* "pierre". ANC **Sapat₁* "quatre", voir 3.1.

ANC **t₂aliya*, NEB *kiliyi?*, Dej *leliyo*, DM *kiliye*, Ba, Doh *talifa?*, Mu¹ *talifa-m*, Mu², Si *tolifa* (SWL 45), Mer *tadiny* "oreille". Le *k-* du NEB et du DM est irrégulier, également la voyelle suivante en Dej, DM et Si. ANC **mat₂ai* "mort, mourir", voir 2.2.3. ANC **qat₂ai*, NEB, Dej, Pak *ate*, DM *hati?*, Sam, Wit, Ma, Kap, Kat *atei*, NWB *atoi* (SWL 21) Mer *aty*, Sak *ate* "foie". ANC **l₁ajit₂*, tous les parlers barito *lapit* (Doh *łajit*) (SWL 133), Mer *lānitra*, Sak *lājitse* "ciel".

Dans les mots dont on n'a pas encore trouvé de traces en formosan, on n'a pas pu distinguer les deux *t*. Dans ces cas j'écris **t* sans chiffre, et j'en ajoute des exemples: ANC **takut*, Law, Dej, Pak, SEB, Ba, Si *takut* (SWL 25), Mer *táhotra*, Sak *táhotse* "avoir peur", avec suffixe Mer *a-tahór-ana*, Sak *a-tahor-a*. ANC **t^lurat*, Ma, Ngd *surat*, Mer *sóratra*, Sak *sóratse* "écriture", avec suffixe Mer *sorát-ana*, Sak *sorat-a*. Le réflexe des deux *t* est donc *t* dans tous les parlers barito, sauf en Doh où le *t* intervocalique est préaspiré comme le *p*. Doh *atoi* "foie" sans préaspiration présente une irrégularité inexpliquée.

4.1.2. Pourtant, devant ANC **i* le réflexe des deux **t* est *s* en Dej, Pak et SEB, voir ANC **t₂-in₁-aqi* "intestin, ventre" au n° 2.5.

⁴⁰ Dahl 1954 p. 333 et 349-50.

⁴¹ Dahl 1973 p. 60-64.

D'autres exemples sont: ANC **tiNpun*, Ma *simpon*, Mer *tsímpona*, Sak *limpo* "ramasser". ANC **putiq*, SWB *ba-puti?*, Doh *puhti?*, Mu² *puti?* (SWL 153), Mer *fotsy*, Sak *fofy* "blanc", Tun *puti?* "rouge" (SWL 154).

En Mer le réflexe en position initiale et médiale devant **i* est donc *ts*, mais *t* devant les autres voyelles. En Sak le réflexe est *t* même devant **i*. En position finale nous avons Mer *-tra*, Sak *-tse*. Devant suffixe le réflexe du **t* final est généralement *-r-*, mais s'il y a d'avance un *r* dans la racine, c'est *-t-*, donc une règle euphonique.⁴²

Je suppose donc que ANC **t₁* et **t₂* étaient fusionnés en un seul **t* même avant le PB. En SEB et CEB ce **t* a dû se palataliser devant **i*, ce qui a abouti à *s* dans ces sous-groupes. En Mer l'évolution s'est arrêtée à *ts*. En Sak **ti* n'est pas changé.

4.2.1. Les langues formosanes présentent des réflexes de trois *d* de l'ANC, que je graphie **d₁*, **d₂* et **d₃*.⁴³ En voici des exemples en barito et malgache: ANC **d₁aqiS*, Dej, Pak, DM *rai*, Sam, Wit, Ma *ra?i*, Ba *dahi* "front" (SDL 1), Mer *mazava ray* "haut de front". ANC **d₁an₁au* "lac", voir 2.2.4.

ANC **d₂alum*, NEB, SWB, NWB *danum*, Tun *anum* "eau" (SWL 122). ANC **d₂iyin*, Tab *riyin*, Law *riyin*, Dej *royin*, DM *mi-riyin*, Sam *ma-riyin*, Tun *p-riyin*, Kap *sa-diyen*, Ba *diyin*, Doh, Mu² *so-royin*, Si *s-royin* "froid" (SWL 143), Mer *ri-rínina* "hiver". ANC **uakad₂* "racine", voir 2.4.2. ANC **l₁ikud₂*, DM, Kap, Doh, Mu², Si *likut*, Kat *likur* "dos" (SWL 17).

ANC **d₃əŋəŋ*, Tab *yi-diyi*, Law *diya?*, Dej *ko-roŋoi*, Pak, Sam *ka-reyei*, Wit, Ma *reyei*, DM *yi-riyo?* (SWL 46), Mlg *re* "entendre", Mer *fan-drenés-ana* "ouïe". ANC **d₃uSa*, NEB *dui?*, Pak *ruo*, Dej, SEB *rueh*, SWB *due?*, Doh, Mu² *duo?*, Si *duo* (SWL 205), Mer *roa*, Sak *roe* "deux".

A ces exemples pris chez Hudson j'ajouterai les suivants: ANC **tu(N)kəd₁*, NgD *toŋket* "pilier, appui". ANC **qud₃ip* "vivre", NgD *urep* "pâturage". ANC **qu(N)d₂ay*, Ma *uray*, NgD

⁴² Pour l'évolution des consonnes finales en Mlg voir Dahl 1938 p. 200-208 et 1954 p. 343-44.

⁴³ Dahl 1973 p. 58-60. Dans cet ouvrage on trouve également l'explication des autres cas où mes constructions diffèrent de celles de Dempwolff.

unday, Mer *órana* "écrevisse". ANC $*Sa(N)t_1ad_2$, Ma *atet*, NgD *hanter-an*, Mer *átitra*, Sak *átetse* "apporter, conduire", avec suffixe Mer *atér-ina*, Sak *ater-e*. ANC $*kud_3kud_3$, NgD (Mantangai) *kukur* "râpe".

Les exemples sont trop peu nombreux pour en tirer beaucoup de conclusions sûres. Si l'on considère les réflexes de $*d_2$ en ANC $*d_2atum$ comme normaux, il semble qu'en position initiale les trois $*d$ sont fusionnés et représentés par *d-* en NEB, SWB et NWB, et par *r-* en CEB et SEB. Une exception en SEB est *danau* "lac" < ANC $*d_1an_1au$. Il est possible qu'il s'agisse là d'un emprunt au NEB ou au SWB où la forme est régulière. Si CEB et SEB *ranu?* "eau" vient de $*d_1an_1au$ "lac" avec une évolution irrégulière de $*-au$, *r-* < $*d_1-$ est régulier. Une autre possibilité est que *ranu?* vient de ANC $*d_2atum$ "eau" avec l'irrégularité $*-m > -?$.

Si au contraire les réflexes de $*d_2$ en ANC $*d_2ijin$ sont les normaux, ce proto-phonème a des réflexes autres que $*d_1$ et $*d_3$ en position initiale: *r-* au lieu de *d-* en NEB et NWB et au lieu de $\emptyset-$ en Tun. La construction de $*d_2$ dans ce mot dépend pourtant uniquement de Tag *lijin* "avoir bon goût", où il y a différence sémantique. Encore on peut considérer ANC $*d_2at_1ay$, NEB, DM, Wit, Ma, Kap, Kat, Mu² *rata?*, Dej, Pak, Ba *rata*, Sam, NgD *datar* (emprunt au MI), Tun *rataat*, Doh *lahta?* "lisse" (SWL 146), Mlg provincial *ráta-na* "plaine". Mais l'évolution du $*\gamma$ final présente tant d'irrégularités que l'identification est douteuse. Il faut donc s'abstenir d'une décision sûre concernant le $*d_2$ initial.

Parmi les constructions de Dempwolff il existe des cas où il n'a pas encore été possible de déterminer s'il y a $*d_1$, $*d_2$ ou $*d_3$. Dans ces cas j'écris $*d$ sans chiffre. On trouve aussi des cas de $*d$ chez Hudson, p.ex. ANC $*dayaq$, NEB *daya*, Dej *raya?*, DM *raha?*, le reste du SEB et Pak *ira?*, Tun *rahaa?*, SWB, NWB *daha?* (SWL 26), Mlg *ra* "sang". ANC $*dagij$, Tab, Ba, Mu¹ *dagij* "viande" (SWL 103). La présence de *d-* ou de *r-* peut refléter $*d_1$ ou $*d_3$, et si l'on considère ceux de $*d_2atum$ comme réguliers, le proto-phonème peut également être $*d_2$.

Pour les $*d$ intervocaliques il n'est pas possible d'avoir une opinion des matériaux présentés.

4.2.2. En position finale nous n'avons trouvé chez Hudson que deux exemples avec un $*d$ déterminé: $*uakad_2$, voir 2.4.2, et $*l_1ikud_2$, voir 4.2.1, les deux avec $*d_2$. Avec un $*d$ indéterminé nous avons ANC $*tukad$, NEB, Dej, Pak *tukar*, DM, Wit, Ma *tukat* "marche d'escalier" (SDL 23), Mer *tóhatra*, Sak *tóhatse* "escalier", NgD *tukat* "être monté".

Dempwolff considérait NgD $-t$ comme le réflexe normal de son $*-d$ (souvent = $*d_1$) et NgD $-r$ de son $*-d$ (souvent = $*d_2$).⁴⁴ Nous allons examiner s'il en est de même dans tous les parlers du SWB, et essayer de déterminer les réflexes des trois $*d$ finaux dans le plus de parlers possible.

Ajoutons de chez Hudson encore un mot avec un $*d$ indéterminé: ANC $*l_1aud$, NEB, Sam, Tun, Ba, Kat *laut*, Doh *laud* "mer" (SWL 127), NgD *laut* "vers la mer, outre-mer", Mer *A-laotra*, nom d'un grand lac, *ta-laotra* "gens venus d'outre-mer". Ce mot semble avoir un $*d$ autre que celui de $*tukad$, car les NEB et CEB répondent par $-t$ au lieu de $-r$. Le $*d$ de $*l_1aud$ n'est pas identique non plus avec le $*d_2$ de $*uakad_2$, de $*l_1ikud_2$ et de $*Sa(N)l_1ad_2$ (voir 4.2.1), car Tun, NgD, Ba et Kat ont le réflexe $r < *d_2$ et t en $*l_1aud$.

Le paiwan (Formose) possède deux formes de ce mot: *laudz* "direction vers la mer, en bas d'une pente" et *laud* "vers la mer", le premier avec le réflexe de $*d_2$, le deuxième avec celui de $*d_3$. Le deuxième est désigné comme archaïque⁴⁵ et doit représenter la forme héritée. Le Kat a $-r$ dans ce mot, mais $-t < *d_2$ dans $*l_1ikud_2$. Nous pouvons donc construire ce mot avec $*d_3$: ANC $*l_1aud_3$, et en conséquence $*tukad$ avec $*d_1$: ANC $*tukad_1$.

ANC $*l_1ikud_2$ présente pourtant plusieurs irrégularités. Au lieu du t - du DM on s'attend d -, et le $-k$ - du Doh aurait dû être préaspiré, voir 10.1.3 et 6.1. Le NgD a $-t$ dans *likut*, mais $-r$ dans *akar*, *hanter-an* et beaucoup d'autres cas de $*-d_2$. Cela fait supposer des emprunts. La forme serait régulière en NEB, où elle n'est pas attestée.

Le NgD présente pourtant aussi un autre mot qu'il est possible de considérer comme une forme régulière de $*l_1ikud_2$. Dempwolff a construit ANC $*liku[r]$ de Javanais, Ml *likur* et NgD *rikor*

⁴⁴ Dempwolff 1937 p. 50.

⁴⁵ Ferrell 1970 p. 52 sub verbis.

“numéral pour les nombres de 21–29”. Le [r] signifie que le proto-phonème final n’a pas été déterminé. Il me semble probable que cette expression vient de $*l_1ikud_2$ “dos, derrière” et que l’expression originale pour p.ex. “vingt deux” a été NgD $*duerikor ducepulu$ signifiant “deux derrière, au delà de vingt”. Ensuite, puisque l’expression n’est employée qu’entre 21 et 29, “vingt” a été senti superflu et supprimé. Comme les assimilations régressives de *l* avec *r* sont régulières en NgD, *rikor* correspond parfaitement avec ANC $*l_1ikud_2$. Il en est de même avec Ml *likur*. En NgD et Ma la forme *likur* existe aussi, et doit être empruntée au Ml, ce qui se voit du -*r* irrégulier en Ma. Le réflexe normal de ANC $*-d_2$ en javanais est -*d*. La forme javanaise *likur* est donc également empruntée au Ml. Il faut donc croire que l’expression est née en Ml et s’est répandue dans les langues en contact. En NgD l’emprunt a été “traduit” en une forme héritée, *rikor*, mais la forme empruntée, *likor*, est également employée.

Le Law et le Dej présentent une autre irrégularité, ANC $*uakad_2$ > Law, Dej *wakai* avec -*i* au lieu de -*t*. En Law nous avons la même irrégularité en ANC $*d^l'aqat$, Law *daai*, Dej, DM *daat*, Wit *ra?at* “sale, mauvais”, Doh *jaat* “sale”, *Jaa?*, Mu² *Je?et*, Si *ëet* “mauvais” (SWL 14, 169), mais ici Dej a -*t*. Il semble donc que Law remplace -*t* par -*i* dans des mots avec deux *a*. Le voisin Dej a dû emprunter la forme *wakai* au Law.

Les réflexes enregistrés des trois $*d$ finaux sont donc en barito:

	NEB	CEB	SEB	Tun	NgD	Kap	Ba	Kat	NWB
$*-d_1$	<i>r</i>	<i>r</i>	<i>t</i>		<i>t</i>				
$*-d_2$	<i>l(i)</i>	<i>t</i>	<i>t</i>	<i>r</i>	<i>r</i>	<i>l?</i>	<i>r</i>	<i>r</i>	<i>t</i>
$*-d_3$	<i>t</i>	<i>t</i>		<i>t</i>	<i>t</i>	<i>t</i>	<i>t</i>	<i>t</i>	<i>t</i>

Le -*t* < $*d_2$ en Kap est douteux, puisque nous l’avons seulement en $*l_1ikud_2$ où tant de parlers ont un emprunt avec -*t*.

Il en résulte que les trois $*d$ de l’ANC ont encore été des phonèmes différents en PB, en tout cas en position finale. Les matériaux présentés ne permettent pas de juger de leur situation en positions initiale et intervocalique. Comme pour le développement de $*a$ le paku se range avec le Dej et non dans le SEB quand il s’agit des $*d$.

En Mlg tous les *-d finaux sont devenus Mer *-tra*, Sak *-tse*. Devant suffixe, où la consonne devient intervocalique, nous avons *-r-* ou *-t-* < *-d suivant la même règle euphonique qu'avec un *-t final, voir p.ex. *Sa(N)t₁əd₂ ci-dessus et 4.2.1.

4.2.3. L'évolution des *-d finaux est intéressante. Les réflexes sont *-r* ou *-t*. Il semble évident que le *-t* moderne est dû à l'assourdissement d'un *-d final, parallèle à celui de *-b > -p, voir 3.2. Nous verrons que les autres occlusives sonores sont également assourdies en position finale. Mais l'assourdissement n'a attaqué que les occlusives. Les cas de *-r* final témoignent donc que ce qui est *-r* maintenant, n'était plus occlusif à l'époque où s'est produit l'assourdissement. Mais comme la présence de *-r* ou de *-t* diffère selon les parlers, le changement de *-d > -r a eu lieu après l'époque du PB, et l'assourdissement des occlusives finales encore plus tard. Il convient de noter que tous les parlers barito ont subi cet assourdissement. C'est donc un exemple d'évolution parallèle et non une innovation commune. On trouve le même phénomène dans beaucoup de langues situées à Bornéo, à Sumatra et aux îles interjacentes, entre autres en MI. C'est donc une tendance qui s'est répandue dans cette région et qui a attaqué un grand nombre de langues. Étant donné le grand rayonnement et la forte influence du MI dans cette région, il est permis de supposer qu'elle en a été le centre.

4.2.4. Il y a chez Hudson trois exceptions intéressantes au réflexe *r*: ANC **dada*, NEB, Pak, SEB *dada?*, Dej, Ba *dada*, (SDL 7), Mlg *tratra* "poitrine". ANC **dayau*, Pak, Ma *dayau* "cabane" (SDL 20), Mer *trano*, Sak *trajo* "maison". ANC *[qS]a(N)d₁əp "en face", voir 3.1.

Ces mots doivent être de vieux emprunts, probablement au malais (MI *dada*, *dayau*, *hadap* avec les sens ci-dessus), dont les formes sont régulières. Comme les mots se trouvent en malgache et en barito avec des réflexes irréguliers, ils ont dû être empruntés avant l'émigration vers Madagascar.

Dempwolff considère Mlg *tr* comme un réflexe irrégulier de **nd*.⁴⁶ Mer *átrika* < ANC *[qS]a(N)d₁əp (Dempwolff a **ha(n)dəp*),

⁴⁶ Dempwolff 1937 p. 92.

où Fidji *yandrava* est témoin d'un **d* prénasalisé, a pu lui donner cette idée, mais Ma et NgD n'ont pas la prénasalisation dans ce mot. En outre **dada* et **dayau* ont un **d* initial, et la prénasalisation dans cette position n'a pas lieu en ANC. Le réflexe normal de **Nd* en Mlg est *ndr*.⁴⁷ Déjà en 1937 j'ai supposé que Mlg *tr* s'est développé à partir d'un **d* anormal dans la langue des immigrants à Madagascar. Comme nous avons vu, le réflexe normal de ANC **d* était **r* en proto-malgache. J'ai attribué l'évolution **d* > *tr* à une influence du substrat bantou qui possédait un *tr* alvéolaire.⁴⁸ Par la présence dans les parlers SEB de *dada*, *dayau* et *hadap*, emprunts avec *d*, mon hypothèse me semble prouvée.

L'évolution de **d* > *tr* semble pourtant bizarre. Le *tr* malgache est une affriquée alvéolaire ou rétroflexe sourde,⁴⁹ tandis que *d* et *t* sont des dentales en Mlg, l'apex presque toujours appuyé vers les incisives.⁵⁰ Dans une étude par E. J. A. Henderson il a été constaté qu'en malais et soundanais le *t* est dental tandis que le *d* est alvéolaire. A Bornéo deux langues seulement sont comprises dans son examen, Sea Dayak⁵¹ et Land Dayak,⁵² donc des langues de Sarawak méridional, et dans ces langues la différence dans les lieux d'articulation de *d* et *t* n'a pas été observée.⁵³ Les descriptions connues des parlers barito n'indiquent pas si une telle différence y existe.

Il y a pourtant des faits qui indiquent que cette différence entre *t* et *d* doit être vieille dans l'histoire des langues AN.⁵⁴ Si nous supposons cette différence dans la langue des immigrants à Madagascar, le changement de *d* > *tr* devient compréhensible. Le substrat, qui n'avait pas *d* comme phonème, mais seulement comme variante morphophonématique de *l*,⁵⁵ a identifié le *d* alvéolaire des immigrants avec son phonème *tr* alvéolaire.

⁴⁷ Ibid. p. 90.

⁴⁸ Dahl 1938 p. 219-21, 1951 p. 45-46 et 1954 p. 345-46.

⁴⁹ Dahl 1952 p. 184-86.

⁵⁰ Ibid. p. 162-63.

⁵¹ Quant à la position du Sea Dayak (Iban) parmi les langues indonésiennes, voir Hudson p. 4 et 5-6 note 9, et Cense et Uhlenbeck p. 10-12.

⁵² Cense et Uhlenbeck p. 15-17.

⁵³ Henderson Map 4 p. 421.

⁵⁴ Dahl 1973 p. 66-67.

⁵⁵ Dahl 1954 p. 345-46.

5. Occlusives palatales

5.1.1. Dans les exemples suivants on trouve des réflexes de ANC $*t^l$: ANC $*t^luyai$ "fleuve, rivière", voir 2.2.3. ANC $*t^lama$, Tab *sama?-sama?*, Pak *sa-sambe*, Sam *sa-sama?*, Ma *same?-same?*, Tun *br-samaa?*, NWB *homboh* "avec" (SWL 198), Mer *samy*, Sak *sambe* "égal, tous". ANC $*t^liua$ "9", voir 2.4.2.

ANC $*put^luq$, Tab *li-pusu*, Dej *lum-pusu?*, Wit *dam-puhu?* (SWL 22), Mlg *fo* "coeur", Ma *lim-poho* "rate". ANC $*uat^lu$ "chien", voir 2.4.2. ANC $*t^la$ "un", voir 2.2.1.

ANC $*b^yat^l$, Tab *biyas*, Law *boyas*, Dej *wiyah*, DM *weyah*, Sam, Wit, Ma *weah*, Pak *wiah*, SWB *behas*, Doh *bočah*, Mu² *bojah*, Si *bojoh* "riz" (SDL 31). ANC $*yat^l$, NEB, Dej *jatus*, Pak, SEB *jatuh*, sauf Wit *sa-ratus*, Tun *ča-haluu*, SWB *sa-ratus*, Mu² *s-ratuh*, Si *so-ratuh* (SWL 215), Mlg *zato* "cent". ANC $*t_2ajit^l$, Tab, DM, Sam, Wit, Mu¹, Mu² *najis*, Tun *naji*, SWB *ma-najis*, Doh, Si *najih* (SWL 37), Mer *tany*, Sak *tayy* "pleurer, pleurs".

Il semble clair que ANC $*t^l$ a été articulé comme $*s$ en PB. En SEB le s est plus tard devenu h en toute position, et également en NWB en position finale. Le Dej a toujours s , mais le Pak a h dans des mots où le SEB présente h . En Tun cet h final est tombé. En Mlg la chute de h est complète en toute position. Il y a pourtant des exceptions avec s aussi bien en Mlg qu'en SEB.

5.1.2. ANC $*t^lama$ est avec s dans tous les parlers sauf en NWB. Dempwolff considérait ce mot comme un emprunt au sanskrit.⁶⁶ L'irrégularité semble supporter cette hypothèse. L'évolution de l' $*a$ final est pourtant régulière en Ma et NWB, mais pas en NEB et Sam. En Pak l'évolution normale est $*-a > -o$, mais il y a plusieurs exceptions avec $-e$ comme dans ce mot. Blust (1972, 8, p. 8) a pourtant manifesté sur l'hypothèse d'emprunt un doute, basé sur la présence du mot en Arosi (langue mélanésienne). L'évolution de l' $*a$ final en barito et malgache confirme ce doute, car les autres emprunts au sanskrit ont conservé les $-a$ finaux. L'influence indienne s'est donc produite après le changement $*-a > *ə$. Le $-mb-$ des Pak, NWB et Sak pose pourtant aussi un problème qui, pour le moment semble insoluble.

⁶⁶ Dempwolff 1938 p. 148.

ANC **t^liua* est aussi avec *s* partout. On considère généralement un numéral au-dessous de dix comme très vieux. Mais à Formose on trouve, dans plusieurs langues, des traces d'un système quinaire.⁵⁷ Si ce système est plus vieux dans la famille que le système décimal, notre mot pour "neuf" a dû se répandre après l'époque de l'ANC. La voyelle (ou diphtongue) finale est irrégulière dans tous les parlars barito. Le Tun et le SWB ont d'autres mots pour les numéraux 6-9.

Encore plus bizarres sont les réflexes du **t^l* dans le mot pour "un" ANC **t^la*. Ce n'est non seulement que SEB a -*s*-, mais Tun, Kat et NWB ont -*č*-, et Kap et Ba même -*ǰ*-. En outre, le **-a* final reste sans changement en Mlg comme en SEB, mais est devenu *e* en SWB et *o* en NWB. Est-ce aussi un emprunt qui a remplacé le mot qui se trouve encore en NEB, Dej, Pak et Ma, *eraï*, et en Mer *iray*, Sak *rai-ke*? En Mer *isa* est employé uniquement en comptant, autrement on dit *iray*.

Il est à remarquer que le Doh a la préaspiration dans ce mot: *ihčö?*, où une palatale sourde de l'ANC a été conservée. Quand la palatale sourde de ce parler a pour origine une sonore de l'ANC, il n'y a pas préaspiration, voir 5.3.3.

5.2. Un seul mot chez Hudson est avec ANC **k^l*: ANC **k^lək^lak*, NEB, Dej, Pak, Sam, Ma *sasak*, Wit, Kap, Ba *čačak*, Kat *tasak*, Doh *t-al-asak*, Mu² *t-al-asak* (SDL 78), Sak *tsátsake* "gecko". Dans tous les parlars barito et en Mlg la voyelle de la première syllabe est *a* comme dans la deuxième.

D'autres exemples sont: ANC **k^laba*, Ma *soba*, NgD *soba*, *tjoba* "essayé, examiné" Mer *tsoba* "examineur des varioleux". Le -*b*- caractérise le mot comme un vieil emprunt avant l'émigration des Malgaches. ANC **lik^lak*, Mer *dítsaka* "trempé, mouillé", Sak *lłtsake* "saison des pluies".

En PB l'articulation du phonème a dû être un *t^l* palatal, comme je le suppose aussi d'ailleurs en ANC.⁵⁸ Sauf en Wit, Kap et Ba le **t^l* s'est développé en *s*, en CEB et SEB donc la même évolution que celle supposée pour ANC **t* devant **i*. En Mer aussi le résultat est le même (*ts*) que pour **t* devant **i*, mais même en Sak, qui

⁵⁷ Dahl 1973 p. 76, Ferrell 1969 p. 411-15.

⁵⁸ Dahl 1973 p. 83-84.

a maintenu *ti*, le résultat est *ts* < **k*¹. Les deux mutations ne se sont donc pas produites simultanément. Le *t* initial en Kat et NWB est dû à une dissimilation avec le *s* suivant.⁵⁹

Hudson n'a pas enregistré ANC **k*¹ comme différent de ANC **t*¹ en PB. Mais puisque ANC **k*¹ > Wit, Kap, Ba *č* et Mlg *ts*, tandis que ANC **t*¹ > *s* ou *h/Ø* dans les mêmes parlers, ils ont dû être différents en PB. ANC **k*¹ n'est jamais devenu *h* ou *Ø*, comme le **t*¹.

5.3.1. Les listes chez Hudson présentent cinq mots avec ANC **d*¹: ANC **d*¹*aqat* "sale, mauvais", voir 4.2.2. ANC **d*¹*aNtuŋ*, Pak, DM, Sam, Ma, Ba, Mu¹ *jantuy*, Kat, Doh *jatuy* "coeur" (SWL 22). ANC **d*¹*ala*, Law, DM, Kat, Si *jala*, Dej, Sam, Doh, Mu² *jala*? "filet de pêche" (SDL 48). ANC **d*¹*u(N)kuy*, NEB, Dej, Pak, SEB (sauf Sam), Kap, Ba, Mu² *jukuy* "pirogue" (SDL 47). ANC **hid*¹*au*, Dej, Sam, Ba, Kat *hiŋau*, Kap, Doh, Mu² *ba-hiŋau*, Si *bo-hiŋa* (SWL 156), Mlg *ma-itso* "vert".

D'autres exemples en sont: ANC **d*¹*adi*, Ma *jari*, Mlg *zary* "devenir". ANC **kad*¹*ay*, Ma, NgD *kaŋay* "natte". ANC **tud*¹*uq*, Ma *nuŋu* "viser", Mer *tozo* "persévérance", *tojo* "rencontrer".

5.3.2. À côté du **d*¹ de Dempwolff Dyen a construit un autre proto-phonème qu'il graphie **Z*. Hudson a trois mots avec **Z*: ANC **Zalan*, NEB, DM *alan*, Dej, Sam, Wit, Ma *lalan*, Tun *loroy* (?), Kap, Ba *jalan*, Si *čalan* (SWL 7), Mer *lálana*, Sak *lala* "chemin". ANC **Z[iə]laq*, NEB *lola*, Dej, Pak SEB *lela*?, Tun *čela*?, SWB *jela*?, Doh, Mu¹ *jola*?, Mu², Si *čola*? (SWL 35), Mlg *lela* "langue". ANC **quZaŋ*, NEB, Dej, Pak, SEB *uran*, Tun, Kat, NWB *učan*, Kap, Ba *uŋan* (SWL 138), Mer *órana*, Sak *ora* "pluie, pleuvoir".

J'y ajoute quelques exemples du Ma, du NgD et du Mlg: ANC **Zaray*, Ma, NgD *raray* "cher". ANC **Zəkət*₂, Ma *reket*, Mer *raikitra*,⁶⁰ Sak *réketse* "attaché". ANC **Z[iə]lap* "lécher", voir 3.1.

5.3.3. Les deux derniers proto-phonèmes présentent des similitudes et des divergences. ANC **d*¹ est représenté par *j* dans

⁵⁹ Dempwolff 1937 p. 54.

⁶⁰ Devant une vélaire palatalisée le merina a quelquefois la diphtongue *ai* au lieu de *e*.

tous les sous-groupes barito. En Mlg nous avons *z-*, *-z-*, *-j-* (= *dz*) et une fois *-ls-*.

ANC *Z initial a également le réflexe *j-* en SWB et NWB, sauf en Si où il y a *č-*. En position intervocalique Kap et Ba ont *-j-*, et Kat et NWB *-č-*.

En NEB, CEB et SEB, donc dans tous les sous-groupes de l'est, *r* est le réflexe de *Z intervocalique, et en Ma également en position initiale. Hudson considère les réflexes *r* et *l* comme dûs à des allophones en PB.⁶¹ Pourtant, les cas de *l-* initial dans les trois sous-groupes sont tous dans des mots avec *l* à la deuxième syllabe. Il est donc naturel de supposer que *Z est d'abord devenu *r-*, et plus tard cet *-r* a été assimilé au *l* suivant. Dans un des cas NEB et DM ont le réflexe *Ø-*.

Hudson a pourtant un exemple avec un *l-* qui ne peut être dû à une assimilation: NEB *lotu*, Dej, Sam *latu?*, Pak *lotu*, DM *ratu?*, Kap *man-jatuh*, Ba *jatuh*, Doh *yañahuh* "tomber" (SWL 95). Dempwolff a construit ANC **d^la[t]uh* de Ml *d^latuh* "tomber" et NgD *d^lato* "tombé". Nous n'avons trouvé aucun cas de *l-* < ANC **d^l*, mais quand on n'a pas de correspondances contradictoires, il est possible de construire *Z de Ml et NgD *d^l*, et DM *ratu?* a le même réflexe que Ma *raray* et *reket* < ANC **Zaray* et **Zəkəl*. On pourrait donc corriger la construction de Dempwolff en ANC **Zatuq*. Pourtant, le *o* du NEB et du Pak, qui vient régulièrement de **a*, introduit des doutes à la correspondance, et puisqu'il y a d'autres mots avec *Z- > *r-*, il me semble préférable de considérer les formes des NEB, Dej, Sam et Pak comme non apparentées, venant de PB **l[aə]tuq*, et les *l-* de *lalan*, *lela* et *lelap* comme dûs à des assimilations. Cette hypothèse est d'autant plus probable que l'on a la même assimilation dans un mot avec **d₂*: ANC **d₂alam*, Ma *lalem*, Mer *lálina*, Sak *lale* "profond", où le réflexe normal de **d₂* est *r*.

Il existe également des assimilations de *l-* à un *-r-* suivant, p.ex. ANC **l₁ud₁aq*, Tab *ñura*, Dej *ndura?*, DM *ñura?*, Sam *ndora?*, Wit *nurak* (?), Pak *i-rura?*, Ma *i-rura*, Kap, Ba *ma-luŋa?*, Kat *ma-luča?*, Doh, Mu² *yo-luča?*, Mu¹ *ya-luča?* "cracher" (SWL 39), Mlg *rora* "crachat". Les formes ci-dessus semblent, pourtant,

⁶¹ Hudson p. 15: "Proto-Barito */tj/ (= *Z) apparently had two phonologically conditioned allophones." Cf. p. 38-40.

venir de **luZaq* et non de **l₁ud₁aq*, parce que les palatales en SWB et NWB sont des réflexes normaux de **Z*. Les -*r*- dans les parlers de l'est peuvent également venir de *-*Z*-, ce qui donne l'évolution suivante: **luZaq* > **lura(?)* > **rura(?)*, ou avec préfixation de *n*: **lura(?)* > **ndura(?)*. Toutefois le ñ palatal du Tab et du DM est énigmatique. On est néanmoins obligé de considérer **luZaq* et **l₁ud₁aq* comme des formes parallèles, car les réflexes dans les langues philippines montrent clairement un **d₁*.

Dans les correspondances de ANC **d'aaqat* il y a des irrégularités inexplicables. Dans les parlers de l'ouest nous trouvons le *j*- normal, sauf en Si où il y a *č*-. Mais **a* > *e* en Si et Mu² est anormal. Dans l'est c'est la consonne initiale qui ne suit pas la règle, Law, Dej, DM *d*- et Wit *r*-.

ANC **Z* et **d'* ont certainement été des phonèmes distincts en PB, mais les deux avec réalisation palatale. En SWB et NWB ils se sont fusionnés plus tard. En NEB, CEB et SEB **Z* s'est fusionné au contraire avec *r* ou avec un des **d* qui est plus tard devenu *r*. Hudson emploie le symbole **dj* pour **d'* et **tj* pour **Z* en PB. Mais la plupart des réflexes du dernier sont sonores aussi bien en barito que dans les autres langues de l'austro-nésien occidental. Le phonème a donc dû être sonore en PB également.

Hudson a pourtant raison de regarder les réflexes de **Z* comme un des critères qui distingue les groupes barito de l'est de ceux de l'ouest.⁶²

Ici aussi le Mlg se range avec le SEB. Mlg *maitso* "vert" est irrégulier avec *ts*, un réflexe qui fait supposer un **t'* antérieur, comme on aurait pu s'attendre en NWB. Dans ce mot tous les parlers du NWB ont pourtant *j*.

5.4. Les réflexes de ANC *-*g'*- intervocalique sont uniformes avec *r*, p.ex. ANC **ui¹g'¹uy* "nez" (voir 2.4.2) est représenté par *uruy* dans tous les parlers barito, sauf Ba *hiduy* qui est certainement emprunté au Ml. ANC **[]ag'¹an*, NEB, DM, Sam, Wit, Doh, Mu², Si *aran*, Dej, Pak, Ma, Kat *ɣ-aran*, Kap *aram*, Mu¹ *arai* (SWL 63), Mer *an-árana*, Sak *aɣ-ara* "nom". ANC *-*g'*- a pu avoir cette articulation en position intervocalique déjà en PB.

En position finale il y a des différences entre les sous-groupes,

⁶² Ibid. p. 15-16 et 38. Cf. Sirk p. 216.

p.ex. ANC **quləg*¹, Dej *ulor*, Pak, SEB *ulet*, Kap *uret*, Ba *ulat*, Kat *uler*, Doh *ulat*, Mu², Si *ulot* (SDL 70), Mer *ólitra*, Sak *ólitse* "ver". ANC **laləg*¹, SEB *lalet*, Ba *lalat*, Doh *dalot*, Mu² *dalut*, Si *monalot* (SDL 75), Mer *lálitra*, Sak *láleitse* "mouche".

Pak, SEB, Kap, Ba et NWB ont *-t*, Dej et Kat *-r*. Le **-g*¹ final a donc connu une évolution semblable à celle des **-d*. Vu le *-r* du Dej il est possible que le phonème se soit fusionné avec **-d*₁, mais nous n'avons pas assez de détails des parlers barito de l'ouest pour pouvoir en décider. L'occlusive qui a représenté **-g*¹ en PB est en tout cas devenue *r* en Dej et Kat, dans les autres parlers représentés elle est restée une occlusive apicale jusqu'à l'assourdissement des sonores.

En Mlg le résultat est Mer *-tra* et Sak *-tse* comme pour les **t* et **d*. Devant suffix on trouve *-r-* ou *-t-* suivant la même règle euphonique qu'avec **-t* ou **-d* finaux, voir 4.1.2 et 4.2.2. P.ex. de *olitra* ci-dessus on forme Mer *olér-ina* "où il y a des vers".

6. Occlusives vélaires

6.1. Parmi les cas de ANC **k* et **g* chez Hudson je citerai les suivants: ANC **k-um-aən*₁, Tab, Dej, Pak, SEB, Tun, SWB, NWB *kuman*, Law *ɪman* (SWL 40), Mer *hómana*, Sak *homa* "manger". ANC **kapuy*, Tab, Kap, Ba *kapur*, Law *apoi*, Dej, Pak, Sam, Ma *kapui*, DM, Wit *kapoi*, Mu², Si *apuh* "chaux" (SDL 26). ANC **takut* "peur", voir 4.1.1. ANC **kəkət*, Tab *ɲikit*, Law *kikit*, Dej, Sam, Wit, Ma *ɲikit*, Pak *i-kikit*, DM *ma-ɲikit*, Tun *ɲeket*, Kap *mama-ɲikit* (SWL 43), Mer *kaikitra*, Sak *héhetse* "mordre". ANC **aku*, Dej, Sam, Wit, Ma *aku*, DM *ku*, Kap, Mu² *aku?*, Ba *y-aku?*, Kat *iy-aku?*, Doh *ahku?*, Si *akuh* (SWL 184), Mlg *aho* "moi", Mer *iz-aho*, Sak *z-aho* "moi (emphatique)". ANC **təbək*, Law *towuk*, DM, Mu² *newek*, Sam *newik* (SWL 71), Mer *tévika* "percer". ANC **landuk* "rusé", Tab *pi-lanu?*, Law *pi-lanuk*, Dej *p-landuk*, Pak, SEB, Mu² *pa-lanuk*, SWB *pa-landuk*, Doh *pa-lanuk*, Si *po-lanuo* "cerf nain" (SDL 63).

ANC **gunuy*, Law, Dej, Pak, SEB, Tun, Kap, Ba *gunuy* "montagne" (SWL 131). ANC **gigit*, Ba *may-gigit* "mordre" (SWL 43). ANC **dagiŋ* "viande", voir 4.1.1. Hudson n'a que ces trois cas avec **g*. J'ajoute: ANC **gantuy*, Ma, NgD *gantoy*,

Mer *hántona*, Sak *hanto* "suspendre". ANC **d'aga*, Ma, NgD *Jaga*, "garder, surveiller", Mlg *zaha* "examiner". Je n'ai pas d'exemple de **-g* final en Ma. En Mlg on trouve: ANC **kudug* "détonation", Mer *kótroka* "tonnère". ANC **kətug* "frapper", Mer *kétoka* "coup de dent".

ANC **k* et **g* se sont donc maintenus comme occlusives vélaïres sourde et sonore en barito. En malgache les deux sont généralement représentés en positions initiale et intervocalique par *h*, une fricative vélaire très ouverte, sourde dans la plupart des dialectes, en Mer sourde ou sonore. Mais parfois on trouve aussi *k*. En position finale les deux sont devenus Mer *-ka*, Sak *-ke*, mais *-h-* devant suffixe, p.ex. Mer *levéh-ina*, *ketóh-ina*. ANC **-g* final a dû subir l'assourdissement comme les autres occlusives sonores en position finale. En dohoi ANC **-k-* est préaspiré comme **-p-* et **-t-*.

7. ANC **q* et voyelle finale

En barito on trouve parfois l'occlusive glottale ? comme réflexe de ANC **q*, et quelquefois également où l'ANC avait voyelle finale. Il est donc utile d'examiner les deux phénomènes dans un ensemble.

7.1. ANC **q* initial est tombé sans traces dans tous les parlars barito, p.ex. ANC **quZal* "pluie", voir 5.3.2. ANC **quləg¹* "ver", voir 5.4. Les exceptions sont rares, p.ex. ANC **qabu[]*, Tab, DM *abu?*, Wit *habu?*, Kat *k-awu?*, Doh *k(a)r-awu?*, Si *awu* "poussière, cendres", Dej, Kap *habu?*, Pak, Tun *d-abu*, Ba *debu*, Mu² *abu?* "poussière", Tun *ahuu?* (?), Kap *k-awu?*, Ba *abu?*, Mu² *awu?* "cendres" (SWL 15, 151), Mlg *m-avo* "ayant la couleur de la poussière". ANC **qat₂ai* "foie", voir 4.1.1, où la seule exception est DM *hati?*, évidemment un emprunt au Ml. *hati*. Wit, Dej et Kap *habu?* ci-dessus sont également empruntés au Ml, probablement aussi les autres formes avec *-b-*.

En position intervocalique nous avons p.ex. ANC **d'aqat* "mauvais", voir 4.2.2. ANC **paqa[]* "jambe, pied", voir 2.2.6. ANC **t₂-in₁-aqi* "intestin", voir 2.5. ANC **t₁uqaS* "vieux", voir 2.2.2. ANC **puqun*, Tab, Doh *poon*, Wit *pa?uq*, Ba *pohon*, Mu²

poʔon, Si *puun* "tronc d'arbre" (SWL 110). ANC **d₁aqiS* "front", voir 4.2.1.

En position intervocalique **q* est donc également tombé dans tous les parlers sauf en Sam, Wit et Ma où il est toujours représenté par ʔ. Pak a deux cas de ʔ, Mu² un, tandis que DM a toujours Ø. Les cas avec -*h*- sont empruntés au Ml.

7.2. Voici des exemples de **q* final: ANC **Z[iə]laq* "langue", voir 5.3.2. ANC **bu₁aq* "fruit", voir 2.2.2. ANC **buluq*, NEB *munu*, Pak, SEB, Doh *munuʔ*, Ba *mam-bunuh* (emprunt au Ml) (SWL 74), Mlg *ma-mono* "tuer". ANC **b[iə]niq*, NEB *bini*, Dej, Pak, Sam, Ma *winiʔ*, Kat *beñiʔ*, Doh, Mu² *boñiʔ* "semence" (SDL 34).

Les réflexes réguliers sont donc -Ø en NEB, -ʔ dans tous les autres sous-groupes. Les exceptions sont rares.

Dans un mot les exceptions aux règles sont si nombreux qu'il faut le traiter à part: ANC **puluq*, Tab *si-puluh*, Law *se-pulu*, Dej *s-pulu*, DM, Sam *puluʔ*, Wit, Ma, Kap, Kat *sa-puluh*, Pak, Ba, Mu² *s-puluh*, Doh *puluʔ*, Si *so-puluh* (SWL 213), Mlg *folo* "dix". Mais les mots pour "vingt" sont beaucoup plus réguliers: Tab *duiʔ-pulu*, Law *dui-pulu*, Dej *duo-pulu*, Pak *ruom-pulu*, DM *ruem-puluʔ*, Sam, Wit, Ma *ruam-puluʔ*, Tun *regaʔ-puluʔ*, Kap *due-puluh*, Ba *due-pulu*, Kat *dueʔ-pulu*, Doh *duo-puluʔ*, Mu² *duo-pulu*, Si *duan-pulu* (SWL 214), Mer *roa-polo*, Sak *roam-polo*.

Ici NEB, Dej, SEB et Doh ont les réflexes réguliers, et Kap seul a le -*h* final si fréquent dans "dix". On soupçonne une influence du Ml, peut-être combinée avec l'introduction du préfixe *sa-* pour "une dizaine". Les formes de ANC **it'a* "un" (voir 2.2.1) présentent également partout des irrégularités qui donnent à penser que le mot n'est pas hérité.

Le **q* initial a pu être perdu déjà en PB, mais en positions médiale et finale le phonème existait en PB, probablement avec une articulation pharyngale. Le Mlg ne garde aucune trace de ANC **q*, sauf que l'évolution de **-aq* est différente de celle de **-a*, voir 2.2.1 et 2.2.2.

7.3. Certains parlers ont développé une occlusive glottale après les voyelles finales de l'ANC. Seulement, cela n'est jamais le cas si nous avons deux voyelles consécutives à la fin du mot, ce que

nous pouvons considérer comme diphtongues déjà en ANC. P.ex. ANC **luyai* "fleuve", voir 2.2.3. ANC **d₁an₁au* "lac", voir 2.2.4. ANC **layui*, Tab *si-layii*, Law *si-layui*, Dej *san-rayui*, DM *sa-layui*, Tun *ka-rayoi*, Kap, Kat, Mu¹ *ha-nayoi*, Ba *ha-nayui*, Doh, Mu² *nayui*, Si *nayoi* (SWL 10), Mer *l-om-ano*, Sak *layo* "nager". Dans aucun de ces parlers les diphtongues ou les voyelles simples qui en résultent ne sont suivies d'occlusive glottale.

Quand il y a une seule voyelle à la fin du mot, il en est autrement, p.ex. ANC **mat₂a* "mort", voir 2.2.1. ANC **kali* "creuser", voir 2.3. ANC **bat₁u* "pierre", voir 4.1.1. Nous voyons que CEB et SEB ont régulièrement voyelle finale, également le Si. Il y a tant de cas en Si sans occlusive glottale que je considère Si *yali*? comme une irrégularité. Mais tous les autres parlers ont généralement ajouté l'occlusive glottale.

Une exception apparente, toutefois, à ce que nous avons trouvé pour les diphtongues finales est ANC **ba-bai* "femme, féminin", voir 3.2. Ici les formes des NEB, CEB et SEB sont normales sans occlusive glottale, mais les parlers de l'ouest ont ajouté ?. Dyen a tenté de construire un nouveau proto-phonème dans ce mot et le graphie **bəHi*.⁶³ ANC **H* n'a pas encore été déterminé dans beaucoup de mots, mais ces dernières formes appuient cette construction. Cependant, la première voyelle doit être **a*: **baHi*. Ce phonème semble donc avoir existé en PB ou a laissé un hiatus entre les deux voyelles, mais n'a pas laissé de traces constatées dans d'autres mots. Avec une consonne ou un hiatus entre **a* et **i* la racine n'était pas à diphtongue, mais à une seule voyelle finale, et CEB et SEB -Ø et Tun, SWB et NWB -? sont normaux. Seules NEB -Ø et Si -? sont anormaux.

Il y a donc une opposition phonématique entre -? et -Ø en NEB, CEB, SEB et Si. En CEB, SEB et Si nous avons ANC **-q > -?*, et ANC voyelle finale persiste. En NEB le résultat est le contraire: ANC **-q > -Ø* et les voyelles finales simples de l'ANC ont ajouté un -? final. Ce croisement semble bizarre. L'explication la plus simple est la suivante: Quand le phonème symbolisé par **q* était encore articulé, mais avec une articulation autre que ?, le PNEB a abandonné la finale vocalique en ajoutant un -? à toutes les voyelles simples qui se trouvaient en position finale à

⁶³ Dyen 1965 p. 302.

l'époque. Plus tard ANC *-q est tombé, mais les voyelles qui, par conséquent sont devenues finales, n'ont plus été exposées à la tendance à ajouter -ʔ, et la situation avec des finales vocaliques a ainsi été rétablie.⁶⁴

8. Nasales

8.1. ANC *m est maintenu inchangé dans tous les parlers barito en toute position, p.ex. ANC *mat₂ai "mourir, mort", voir 2.2.3. ANC *k-um-aən₁ "manger", voir 6.1. ANC *bəlum "vivre", voir 2.1.

ANC *n₁⁶⁵ est généralement demeuré sans changement, p.ex. ANC *uən₁əm "six", voir 2.4.2. ANC *t₂-in₁-aqi "intestin", voir 2.5. ANC *k-um-aən₁ "manger" ci-dessus. ANC *niuy, NEB, Dej, Pak, SEB *niui*, sauf Ma *niʔui*, SWB *eñuh*, Doh *oñuʔ*, Mu², Si *oñuh* (SDL 88), Mer *voa-niho*, Sak *voa-nio* "coco, cocotier". La palatale des SWB et NWB est due à une assimilation à l'*i* suivant, qui est tombé. En outre, ces sous-groupes ont ajouté un *ə initial. Nous avons également la palatalisation dans ces sous-groupes dans ANC *b[iə]niq "semence", voir 7.2, mais ici sans perte de l'*i* suivant.

ANC *ñ est également conservé, p.ex. ANC *ñañi, Tab *mi-ñañi*, Dej, Ba, Mu² *ma-ñañi*, DM, Kap, Kat, Doh *ma-ñañiʔ*, Sam *ñañiʔ*, Tun *br-ñañi*, Si *mo-ñañi* "chanter" (SWL 85). ANC *ñamuk, DM, SWB, NWB *ñamuk* "moustique" (SDL 74).

ANC *ŋ aussi est maintenu inchangé, p.ex. ANC *ŋ-ag'an "nom", voir 5.4. ANC *l'uyai "fleuve, rivière", voir 2.2.3. ANC *uiq¹uy "ncz", voir 2.4.2.

8.2. En malgache *m et *n₁ demeurent sans changement en positions initiale et médiale, et *ñ est devenu n. En Mer *ŋ aussi est devenu n, tandis qu'il est conservé dans presque tous les autres dialectes. En position initiale ŋ n'a pas été toléré, mais on l'a fait précéder d'un a. Cela s'est produit avant le changement de ŋ >

⁶⁴ J'ai supposé (2.2.6) que SWB *paiʔ* < ANC *paqa est un emprunt d'une forme obsolète du NEB *paiʔ. Nous voyons ici que la chute du *q intervocalique et le développement d'un ʔ final sont normaux en NEB.

⁶⁵ Voir Dahl 1973 p. 70-75.

Mer *n*, voir Sak *a-ɣara*, Mer *a-nárana* ci-dessous. En position finale le Mer change toutes les nasales en *-na*, et en Sak elles tombent. Mais devant suffixe la nasale originale revient souvent. Les mots cités ont les correspondances suivantes en Mlg: Mer *maty*, Sak *mate* "mort"; Mer *hómana*, Sak *homa* "manger", Mlg *homán-a* "mange"; Mer *vélona*, Sak *velo* "vivant", Mer *velóm-ina* Sak *velom-e* "qu'on fait vivre"; Mer *voa-niho*,⁶⁶ Sak *voa-nio* "coco, cocotier"; Mer *énina*, Sak *ene* "six", Mer *h-eném-ana* "six jours"; Mer *tsinay*, Sak *tinay* "intestin"; Mer *an-árana*, Sak *ay-ara* "nom"; Mer *ony*, Sak *oye* "fleuve"; Mer *órona*, Sak *oro* "nez".

Les deux mots avec **ń* chez Hudson ne sont pas représentés en Mlg. A la place je cite: ANC **ńatuq*, Mlg *nato* "un arbre". ANC **m[í]ńak* "graisse", Ma, NgD *mińak* "huile, pommade", NgD *meńak* "être gras", Mer *ménaka* "graisse, huile". Avec **ŋ* final j'ajoute: ANC **bu(N)buy*, Ma *wawuy-an*, Mer *vovón-ana*, Sak *vovoy-a* "faitage". ANC **t'aNpay*, NgD *sampay*, Mer *sámpana*, Sak *sampa* "branche", Mer *sampán-ana*, Sak *sampay-a* "embranchement".

En Sak toutes les nasales finales ont été fusionnées en *-ŋ* avant la chute, car si des mots ayant eu une nasale finale sont suivis dans la phrase par un mot à voyelle initiale, la nasale tombée revient comme *ŋ*. P.ex. *eney andro* "six jours" < ANC **uənəm* "six", *ma-mahay akoho* "donner à manger aux poules" < ANC **pakan*^{II} "fourrage, pâtée", *ma-ɣantoy amonto* "suspendre en dehors" < ANC **gaNtuŋ* "suspendre".

Il semble donc clair que le PB a gardé l'articulation de tous les proto-phonèmes nasales en toute position, et que le Mlg a fusionné **ń* avec **n* et développé les finales à sa façon après l'émigration de Bornéo, et que le Mer en outre a fusionné *ŋ* avec *n*.

9. Prénasalisées

9.1. On construit en ANC une série de consonnes prénasalisées que je graphie avec un *N* majuscule.⁶⁷

Voici des exemples de sourdes prénasalisées: ANC **taNpar*,

⁶⁶ Un *h* non étymologique se trouve parfois inséré dans des mots que le Mer a empruntés aux dialectes côtiers. Le cocotier ne pousse pas en Imerina.

⁶⁷ Voir mes arguments Dahl 1973 p. 97-100.

Tab *ma-lampar*, DM, Wit, Ba *ba-lampar*, Pak *pa-nampar*, Ma, Mu² *nampar*, Kap *ma-nampar*, Doh *ha-tapar*, Si *ho-lampar* "heurter" (SWL 72). ANC **paypay* "former angle",⁶⁸ Dej, Pak *pompay*, Sam, Ma *pampay* "rive" (SDL 102), NgD *pampay* "protubérance", Mer *fampana* "précipice".

ANC **biNtay*, Tab, Dej, DM, Sam, Wit, Tun, Kap, Ba, Mu² *binay*, Kat *bitay* (SWL 135), Mer *k-intana* "étoile", *vinlana*, Sak *vinla* "sort", Betsileo *vinlaya* "constellation du Scorpion, sort". ANC **qiNtəm*, NEB *metim*, Pak *ma-intem*, DM *m-intem*, Sam, Wit, Ma *ma-?intem*, Doh *m-itom*, Mu² *m-intom* (SWL 152), Mlg *ma-inty* (chute irrégulière de -m) "noir". ANC **puNti*, NEB *puti*, Pak, SEB (sauf Sam) *punsi*, Doh *puti?*, Mu² *punti?*, Si *punti* "banane" (SDL 90), Mer *a-fontsy*, Sak *ontsy* "espèce de banane".

ANC **baNkai*, NEB *baykii*, Dej, Pak, SEB, Ba *baykai* "cadavre" (SDL 17). Ajoutons: ANC **aNkat*, Ma, NgD *aŋkat* "levé", Mer *ákatra*, Sak *ákatse* "monter".

Les mots **biNtan* et **baNkai* avec *b* dans tous les parlers semblent être des emprunts au Ml et, par conséquent, des témoins peu dignes de confiance quant à l'évolution phonétique. Il est donc plus prudent de ne pas en tenir compte.

Dans presque tous les parlers on trouve des occlusives sourdes prénasalisées comme réflexes, sauf en Kat et Doh où la prénasalisation a disparu, quelquefois aussi en NEB. En Mlg **Nk* est également devenu *k*. Les **t* prénasalisés ont en CEB, SEB et Mlg la même évolution devant **i* que les **t* simples.

Le dohoi réduit **Np* > *p* et **Nt* > *t* non préaspirés. On peut encore comparer Doh *oka?*, Mu¹, Si *oyka*, Mu² *oyka?* (SWL 61), Mer *z-oky*, Sak *z-oke* "ainé" et en construire PB **uNka*. A **Nk* Doh répond donc aussi par une occlusive non préaspirée. Cela résout le problème de l'opposition entre sourdes préaspirées et non préaspirées supposée phonématique par Hudson.⁶⁹ Ce sont les occlusives sourdes buccales qui sont devenues préaspirées (voir 3.1, 4.1.1, 5.1.2 et 6.1), tandis que les non préaspirées viennent des prénasalisées sourdes. Quant aux palatales sourdes

⁶⁸ Ce mot a une racine redoublée, mais le résultat de *ɔp* est le même que de *Np*, cf. Dahl 1973 p. 99-100, et 11.1 ci-dessous.

⁶⁹ Hudson p. 53-54.

non préaspirées (ǽ) nous avons constaté qu'elles viennent de palatales buccales sonores, voir 5.3.3.

9.2. Comme exemples de sonores prénasalisées nous citons les suivants: ANC **ha(N)bau* "haut", DM, Wit, Ma *amau*, Pak, Sam *ambau*, Tun *mo?*, Doh *ombu?*, Si *ombu* "long" (SWL 160), Mer *avo*, Sak *abo* "haut".⁷⁰ ANC **ɣa(N)bun*, Tab *mbun*, Law *Jaun* "nuage, brouillard", Dej *jawun* "nuage", *ambun*, DM *Jaun*, Sam *ambun*, Wit, Ma *amun*, Tun *mun*, Kap, Ba, Mu² *ambun*, Kat, Doh *hawun* "brouillard", Mu², Si *hawun* "nuage" (SWL 136, 137), Mer *závona*, Sak *zavo* "brouillard". ANC **lɔNbu*, Law *limui* (?), Dej *lembu?*, Pak, Ma *lamu?*, Sam *lambu?* "buffle" (SDL 84). ANC **l'aNbut*, Ma, NgD *sambut* "recevoir", Mer *sámbotra*, Sak *sámboise* "prendre par force, prendre à crédit".

ANC **laNduk* "rusé, tromperie", voir 6.1. ANC **taNduk*, Ma *tauruk*, NgD *tandok*, Mer *tándroka*, Sak *tándroke* "corne".

ANC **paNd'aj*, Tab *pañaj*, Law, SWB *pañjay* "long" (SWL 160).

ANC **qa(N)g'au* "jour, soleil", voir 2.2.4.

ANC **puNguy*, Pak, Ma, Tun *puyuy* "dos" (SWL 17), NgD *puggoy* "os saillant au dos". ANC **taNguy*, Ma *taggoy* "porter sur l'épaule", NgD *taggoy* "porté", Mer *takona* "porter à plusieurs". ANC **piNgan*, Sak *fyga* "un plat". ANC **tiNgi* "haut, élevé", Mlg *tsingy* "sommet de montagne".

9.3. En SWB et NWB les prénasalisées sonores ont pour réflexes des prénasalisées. En NEB, DM, Wit, et Ma, quelquefois aussi en Dej, Pak et Sam, peut-être également en Tun, c.-à-d. dans les sous-groupes orientaux, les prénasalisées sont réduites aux nasales homorganes. En Mlg elles sont généralement rendues par des sonores prénasalisées, mais **Ng* devient parfois *k*, comme **Nk*.

Les cas de Mlg *v* au lieu de l'*mb* attendu, ainsi que Law, DM *Jaun*, Dej *jawun*, Kat, NWB *hawun* ne comptent pas. ANC **ha(N)bau* et **ɣa(N)bun* ci-dessus sont construits avec *N* entre parenthèses. Cela signifie que ces mots se trouvent, dans les langues

⁷⁰ ANC **ha(N)bau* signifie "haut" dans la plupart des langues où le mot est représenté. Mais une longueur verticale est une hauteur. L'évolution sémantique est donc compréhensible.

modernes, quelquefois avec le réflexe de la prénasalisée et parfois avec celui de l'occlusive simple.⁷¹ Le *v* malgache ainsi que *Ø* ou *w* dans les mots ci-dessus sont réflexes de ANC **b* sans prénasalisation.

La réduction des sonores prénasalisées en nasales simples en NEB, SEB, CEB et Tun est probablement le résultat récent d'une évolution très longue. Hudson les présente actuellement comme des nasales simples.

Sundermann écrivit en 1912: "Eigentümlich sind dem Maanjandialekt eine Anzahl halbkonsonantischer Laute, wofür uns die Schriftzeichen fehlen. z.B. in einer Anzahl Wörter ein halber B laut nach einem M, ein halber D laut nach einem N u.s.w."⁷²

L'année suivante sa description était à peu près la même: "Eigentümlich ist im Dialekt der Maanjan der Gebrauch von b und d vor Vokalen in einer Anzahl Wörtern, wo sie nur als ein leichter Vorschlag gesprochen werden, z.B. ambau, andak, ambah u.a. wo b und d kaum zu hören sind . . . Lautveränderungen kommen fast nur dann vor, wenn eines der Suffixe "an" oder "en" an ein mit einem Diphthong schliessendes Wort tritt. Von ambau wird dann amawen, von endäi enäjan etc. Dabei fallen auch die in den Grundwörtern nur als Vorschlag gesprochenen D- und B-laute fort."⁷³

Denninger, qui traduisait quelques chapitres de la Genèse en Ma en 1858 graphiait ces prénasalisées *m* ou *n* avec un point dessous.

Il est donc clair que, si l'élément buccal *y* manque aujourd'hui, il était faible mais encore perceptible au milieu du XIX^e et au commencement du XX^e siècle.

Sundermann ne parle que de *mb* et *nd*. Mais ses "u.s.w." et "u.a." font supposer qu'il en est de même avec *ñj* et *yg*. Ces phonèmes sont pourtant rares en Ma.

En Mlg l'élément buccal des sonores prénasalisées n'est pas perdu. Pourtant sonores et sourdes se différencient très nettement. Dans les sonores la partie nasale est plus longue que la moitié de l'occlusion buccale, dans les sourdes, au contraire, la partie

⁷¹ Dempwolff 1934 p. 103, Dahl 1973 p. 97-100.

⁷² Sundermann 1912 p. 170.

⁷³ Sundermann 1913 p. 204.

nasale est plus brève que la moitié de l'occlusion buccale.⁷⁴ La partie buccale ne disparaît jamais, mais en betsileo et, de nos jours, de plus en plus également en merina, l'élément nasal des sourdes tombe souvent. Devant *k* la chute de l'élément nasal est complet dans tous les dialectes.

La différence entre l'articulation des sonores et des sourdes a donc pu exister comme tendance déjà à l'époque de l'émigration vers Madagascar il y a 16 siècles. Elle aboutit de nos jours dans les parlers orientaux du barito par la chute de l'élément buccal des sonores, et dans certains dialectes malgaches par l'élimination de l'élément nasal des sourdes.

9.4. Dans ANC **qa(N)g^lau* CEB et SEB ont un réflexe de ANC **Ng^l* qui est parallèle à celui du **g^l* non prénasalisé, *nr* et *r* respectivement. Comme *nr* est un complexe fréquent en Ma, je le considère comme le réflexe normal de **Ng^l* en SEB. En Mlg ces réflexes sont *ndr* et *r*.

Il y a pourtant une exception en barito. Dempwolff a construit deux racines parallèles: ANC **a(j)g^li* "cadet" et **ha(j)g^li* "parent (plus ou moins éloigné)". Pour cette dernière construction Dempwolff prend comme base NgD *pahari* "frère d'un frère, soeur d'une soeur"⁷⁵ où il considère *hari* comme racine. Hudson cite Kap *pahari* "cousin" dans sa liste de termes de parenté sous n° 4. Mais remarquons que NgD *h* ne reflète pas le **h* de Dempwolff, plus tard construit comme **q*, dans des mots hérités, mais ANC **γ*. Il faut donc diviser le mot en *paha-* + *ari*, *paha-* (< ANC **paya-*) étant un préfixe indiquant un aspect duratif.⁷⁶

Le deuxième élément-témoin de Dempwolff est Tonga *faʔahi* "parent", où l'occlusive glottale reflète **q*. Je ne connais pas assez cette langue pour savoir si ʔ y peut faire partie du préfixe. Pourtant, plusieurs langues ont un *w* initial dans ce mot, p.ex. à Taiwan: Sedeq *sowaʔi*, Puyuma *waʔi*, Yami *wariʔ*; Ibanag (Philippines) *wagi*, Bulanga Uki (Sulawesi) *wai* "cadet". Nous pouvons donc modifier la construction en **ua(N)g^li* ou même,

⁷⁴ Dahl 1952 p. 173-74.

⁷⁵ Hardeland 1859 p. 395 sub verbo. Dempwolff a une traduction fautive: "Geschwister anderen Geschlechts" 1938 p. 60 sub verbo.

⁷⁶ Hardeland 1858 p. 52.

dépendant du Sedeq en **Sua(N)g^li*.⁷⁷ En barito nous avons: NEB, DM, Wit, Ma *ani?*, Dej, Sam, Kap *andi?*, Pak, Ba *adi?*, Tun *g-ari-n* (?), Kat *ari-ŋ*, Mu¹, Mu² *are?*, Si *t-ari* (SWL 62), Mer *z-andry* "cadet", Kap *pah-ari* "cousin".

Ici le Mer seul a le réflexe normal de **Ng^l*. NWB, Kat et peut-être Tun ont celui du **g^l* non prénasalisé. Pak et Ba ont un réflexe anormal de **g^l* et la forme est certainement empruntée au MI. NEB, Dej, SEB et Kap ont des réflexes anormaux de **Ng^l*. Ce sont donc aussi probablement des formes empruntées, mais on n'en connaît pas l'origine. Tous les parlers barito ont un ? final dans ce mot, ce qui est anormal en CEB, SEB et Si. Ceci constitue également un argument en faveur de l'emprunt.

Des parlers barito ont pu avoir un autre mot pour "cadet", que ces formes de **(S)ua(N)g^li* ont remplacé. Sak *z-ai* "cadet" est comparable au Javanais *krâmâ inggil r-aji*, Balinaï *aji* id. et Ma *pay-ai-a* "le plus jeune", et on peut tentativement en construire ANC **ai*.

9.5. Je considère les réflexes de **Nd* en ANC **taNduk* (voir 9.2) comme normaux, c.-à-d. SEB *nr*, SWB *nd* et Mlg *ndr*. Il y a pourtant des exceptions dans quelques mots.

ANC **taNduk* "ruse", voir 9.2 et 6.1. NgD *landok* a le sens de: "ruse, tromperie" et *pa-landok* de: "celui qui trompe par des ruses" et désigne aussi le "cerf nain" qui, dans les contes, est l'animal rusé. En malais cet animal est également nommé *pa-landu?*, mais est aussi appelé *kantjil*. Il se peut donc que le dérivé de *landuk* ait été introduit par les contes, et ait ainsi remplacé un nom plus vieux. Dans ce cas il n'appartient pas au vocabulaire hérité.

Clairement un emprunt est aussi Ma *lindoy* "protéger" < ANC **linduy*, Mer *tan-dindona* "ombre, image réfléchie", NgD *ka-lindoy* "protection", MI *linduy* "protéger". Ma *li* montre que le mot est emprunté, voir 10.1.3 ci-dessous, probablement au malais. Le malgache a également un *nd* irrégulier dans ce mot; l'emprunt est donc très vieux.

ANC **taNda*, Ma, NgD, MI *tanda* "signe", Mlg *tandra* "tache". Dans la littérature ma'anjan j'ai observé le mot deux fois: *tanda*

⁷⁷ Blust 1974 p. 17.

bintang "astérisque",⁷⁸ et *tanda panroesakni* "signe de la destruction (future de Jérusalem)".⁷⁹ Dans les deux cas un emprunt au Ml est probable. En Mlg le mot avec un *ndr* régulier signifie une tache indélébile de la peau, p.ex. marque de naissance, donc une chose de la vie journalière.

Il est probable que les trois **d* prénasalisés ainsi que **Ng*¹ étaient fusionnés en PB.

10. Constrictives

10.1.1. Dans les parlers du NWB Hudson note deux latérales différentes. Il décrit l'une, qu'il note *l*, comme "voiced alveolar lateral", donc un *l* ordinaire. De l'autre, notée λ dans le vocabulaire et *L* dans la partie diachronique, il donne la description suivante: "voiced palatal lateral flap". En Mu² on ne trouve que *l*, et en Si il y a partout λ dans le vocabulaire sauf dans six exceptions. Mais dans l'étude diachronique on trouve *L* dans l'un de ces mots aussi, et très souvent *l* quand le vocabulaire a λ . Il existe donc des raisons de croire qu'en Mu² et Si il n'y a qu'un seul phonème latéral, mais avec des réalisations différentes dans les deux parlers.

En Doh et Mu¹ on trouve les deux sans qu'on puisse préciser une règle de distribution, ce qui est étonnant vu qu'elles ont évolué à partir d'un seul proto-phonème. On se demande donc s'il s'agit d'un seul phonème avec de grandes variations d'articulation dans la prononciation individuelle, ou bien d'une tendance qui est en train de se propager à partir du Si dans les parlers voisins. J'emploie la notation *l* pour le phonème latéral en Mu² et Si, mais utilise les deux notations en Doh et Mu¹, puisqu'il y a la possibilité d'une différence phonématique.

10.1.2. Les langues formosanes ont encore imposé la construction d'un proto-phonème nouveau auquel j'ai attribué le symbol *l*.⁸⁰ Les réflexes en barito se voient au travers des exemples suivants:

ANC **layui* "nager", voir 7.3. ANC **labuq*, Wit, Ma *lawu?*, Kat *ba-lawu?* (SWL 95), Mlg *lavo* "tomber". ANC **alak*, Dej, DM,

⁷⁸ Soerat poetoet adjar, 2e éd. p. 18. Bandjermasin.

⁷⁹ Soerat sarita hengkka Soerat lengan Alatalla, 3e éd. p. 135. Bandjermasin 1938.

⁸⁰ Dahl 1973 p. 71-75.

Ma, Kap, Ba *anak*, Kat *ñ-anak*, Mu¹ *ana?* (SWL 56), Mer *z-ánaka*, Sak *ánake* "enfant". ANC **buluq* "luer", voir 7.2. ANC **quZal* "pluie", voir 5.3.2. ANC **uan₁al* "droite", voir 2.4.2.

Les réflexes restent donc en général les mêmes que dans la plupart des autres langues en dehors de Formose: *l* en position initiale et *n* en positions intervocalique et finale, et cela a, selon toute vraisemblance, été déjà l'état en PB. Les matériaux sont trop restreints pour permettre un jugement sur les autres réflexes dans **layui*. Le *n*- en SWB et NWB est peut-être dû au phénomène que Dempwolff appela *nasaler Ersatz*, remplacement nasal de la consonne initiale, ce qu'on a également dans *munu(?)*. Dans **uan₁al* Pak et Sak ont perdu la consonne finale, et d'autres parlent également le *a* précédant. En Mer **-l* est devenu *-na*, en Sak il est tombé, comme les nasales finales.

10.1.3. ANC **l₁* est un phonème fréquent.⁸¹ P.ex. ANC **l₁agit₂* "ciel", voir 4.1.1. ANC **l₁aud₃* "mer", voir 4.2.2. ANC **l₁ima* "cinq", voir 2.2.1. ANC **lipan*, NEB *li-lipan*, Dej, Wit *la-lipan*, Pak, Ba *lipan*, DM *li-lipan*, Sam *di-dipan*, Ma *ani-lipan*, Kap *hala-lipan*, Kat, Mu² *ja-lipan*, Doh *jo-lipan*, Si *ño-lipan* "scolopendre", (SDL 71).

ANC **bulu* "plume", voir 2.4.1. ANC **l₁əlu* "trois", voir 2.1. ANC **l₂aliS*, NEB, Dej, Ba, Kat, Mu¹, Si *tali*, Pak, SEB (sauf DM) *tadi*, Tun, Kap, Doh, Mu² *tali?* (SWL 65), Mer *tady*, Sak *tali* "corde". ANC **kali* "creuser", voir 2.3. ANC **bali* "accompagner" voir 2.5, et j'ajoute aux correspondances données là: Ma, NgD *ka-bali* "famille", Mer *vady*, Sak *valy* "époux, épouse".

Le réflexe normal de ce proto-phonème est donc *l* en positions initiale et intervocalique dans tous les sous-groupes du barito ainsi qu'en Mlg, et il a dû en être ainsi en PB. Mais devant **i* SEB, Mer et les dialectes orientaux du malgache ont changé celui-ci en *d*. C'est donc un changement parallèle à celui de *l* devant **i*, voir 4.1.2. En Pak on rencontre parfois *l* et quelquefois *d* dans cette position. ANC **lipan* présente une exception sauf en

⁸¹ J'écris **l₁* quand il est constaté par des réflexes formosans que le proto-phonème est *l* et non *l* en position initiale. Quand il est incertain que le *l*- moderne vient de **l* ou de **l*, j'écris **l* sans chiffre. En positions intervocalique et finale il s'agit toujours de **l*, et aucune marque n'est nécessaire.

Sam. De telles exceptions existent aussi bien en Mlg qu'en SEB. Il faut les attribuer à des emprunts interdialectaux.

Hudson ne présente que deux cas de *-l final: ANC *kapal "gros", voir 2.2.1. Tab bitana?, Law b-ir-intana?, Dej, Sam, Kap, Ba buntal, DM bantana?, Pak, Wit, Ma buntana, Kat butal, Doh manana?, Mu² montana?, Si montana (SDL 54), Vezo (Mlg) bontána "tétrodon, poisson qui se gonfle". En y ajoutant MI buntal "gonflé", ikan buntal "tétrodon", Mer bántana "gonflé", nous pouvons en construire ANC *buNtal (Cf. 2.5). En Dej et SWB nous trouvons -l, en Pak, SEB, NWB et Mlg -n. Dans le premier NEB a -r comme Tun, dans le deuxième -n. En NEB, Pak, SEB, NWB et Mlg on a ajouté un -a final à la racine pour former le nom du poisson.

Aussi bien le Mlg que le Ma présentent plusieurs cas de n comme réflexe d'un *-l final, p.ex. ANC *tuNgal, Ma topkan, Mer tókana, Sak toka "seul". ANC *gat₂əl, Ma katen, NgD gatel "démangeaison", Mer hátina, Sak hate "gale". Il est évident qu'en Sak le *n final a été apocopé dans ces mots comme les nasales de l'ANC.

Dans d'autres cas le Ma a conservé le *-l final et le Mer l' a fait tomber, mais pas dans les mêmes mots, p.ex. ANC *t'əll'əl, Ma, NgD sasal "se repentir". ANC *kaNpil, Ma, NgD kampil "sac". ANC *puNkul, Ma, NgD pukul "frapper". De *tuNgal ci-dessus on a aussi Ma, NgD tuygal "seul". ANC *paNkal, Mer faka "racine". ANC *k^lu(N)kil, Mer tsoky "pointu". ANC *tuNgul "saillir", Mlg tongo-a "bosse".

Dans l'état actuel de nos connaissances je n'ose pas me prononcer sur ce qui est le réflexe ordinaire, -n ou -l. Suivant Ray *kapal se trouve avec -n ou -r final dans un grand nombre de langues bornéennes.⁸² Une première interprétation consiste donc à situer les centres de ces changements quelque part à Bornéo, d'où ensuite des mots dans ces formes se sont répandus. Une autre possibilité: les mots avec -l sont empruntés au SWB ou au MI. Mais puisqu'on trouve les deux réflexes aussi en Mlg, emprunts ou changements en -n sont vieux. Pourtant, comme SWB a -l, ANC *l a dû se maintenir comme l en PB en toute position.

⁸² Ray p. 108, 150 et 192.

10.2. Hudson a les exemples suivants de ANC *S: ANC **Sapui* "feu", voir 2.4.2. ANC **Səpat*₁ "quatre", voir 3.1. ANC **d₃uSa* "deux", voir 4.2.1. ANC **t₁uqaS* "vieux", voir 2.2.2. ANC **t₂aliS* "corde", voir 10.1.3. ANC **d₁aqiS* "front", voir 4.2.1. ANC **kuSkus*, Dej, Pak, SEB *kuku*, sauf Wit *kuku?* (SDL 16), Mlg *hoho* "ongle".

D'autres sources je cite: ANC **Sibuq*, Ma *ivo* "demi", Sak *ay-ivo* "au milieu".⁸³ ANC **uSi(N)pi*, Law, Ma *upi*, NgD *n-upi*, Mlg *n-ofy* "rêve".⁸⁴ ANC **kaSiu*, Ma, NgD *kaju*, Mlg *hazo* "arbre, bois".

Il semble clair que ANC *S est tombé partout en position initiale sans laisser de traces. En position finale c'est moins régulier. En **t₂aliS*, **d₁aqiS* et **kuSkus* *-S est aussi tombé en CEB et SEB. En NEB **t₂aliS* a le même réflex que *-q final, c.-à-d. -Ø. La chute a donc eu lieu après l'addition de -? aux voyelles finales. En Ba, Kat et Mu¹ nous trouvons aussi le réflexe -Ø dans ce mot, quoique les voyelles finales originales ont ajouté -?.

Cependant, **t₁uqaS* et **d₃uSa* ne se conforment pas partout aux règles. En CEB les deux sont réguliers, avec chute de *q et de *S. ANC **d₃uSa* est régulier en NEB, SWB et NWB avec -? final et chute de *S. En SEB il y a des irrégularités dans les deux mots. Il est possible de considérer le -h final de *tu?eh* comme un réflexe de *S, mais en même temps le *a a été traité comme un a final. Pour pouvoir appliquer la même explication à *rueh* il faut postuler une métathèse entre *S et *a. Remarquer qu'en Mlg le traitement de l'a est différent en Sak et en Mer. Dans Sak -*toe* et *roe* les a sont traités comme finaux, en Mer -*toa* et *roa* comme suivis d'une consonne. Les matériaux sont trop restreints pour pouvoir en tirer une conclusion sûre, et en Ma la terminaison -*ch* est trouvée également dans un mot où aucune langue formosane n'a *S ou *t¹: Ma *ineh* "mère" < ANC **in₁a*.

Une conclusion prudente serait que ANC *S a pu être représenté en PB d'une façon ou d'une autre.

⁸³ Dahl 1973 p. 34.

⁸⁴ Ibid. p. 32 et 48. Aux arguments pour la construction de *u + i cités là, ajouter Chamoro *gwifl* "rêver", qui ne peut venir que d'un **ulpl* antérieur. Coste-noble p. 54.

10.3. Parmi les cas de ANC **r* que donne Hudson je cite les suivants: ANC **ribut*, Tab, Dej, SEB, Kap, Kat *riwut* (SWL 140), Mer *riwotra*, Sak *riwotse* "tempête, cyclone". ANC **riam*, Law *doyam*, Dej *royam*, Pak, DM, Kap, Ba *riam* (SDL 101), Mer *riana*, Sak *rea* "cascade, rapide".

ANC **k-ar-əbau*, NEB *kirewau*, Dej, Pak, SEB *karewau*, Mu² *krowo*, Si *korowo* (SDL 66) "buffle". ANC **ha-rimau*, Pak, Ma *harimaup*, DM, Kap, Ba *harimau*, Sam *rima?uy*, Wit *rama?u*, Kat, Doh *haramaup*, Mu², Si *horomaup* "léopard" (SDL 83). ANC **l'iraq*, NEB *sirau*, Dej, Pak, Wit *sira?* (SWL 128), Mlg *sira* "sel".

ANC **gaNbir*, Tab, Dej *gamber*, Sam, Wit, SWB *gambir* "une plante" (SDL 27).

D'autres sources j'ajoute: ANC **raNbu*, NgD *rambo* "fil", Mer *rambo* "frange, queue". ANC **l'arak*, Ma *sarak*, Mer *sáraka*, Sak *sárake* "séparer", NgD *sarak* "peigne". ANC **luqar*, Ma *luar*, NgD *ruar* "dehors", Mer *lóatra*, Sak *lóatse* "extraire". ANC **kikir* "lime, avarice", NgD *kikir* "lime", Mer *híhitra*, "avarice", Sak *híhitse* "sagesse".

Il s'ensuit que ANC **r* est toujours représenté par *r* aussi bien en barito qu'en Mlg en positions initiale et intervocalique, et les **d* et **g*¹ qui sont devenus *r* ont donc fusionné, tôt ou tard, avec cet *r*. En position finale on a -*r* également dans les parlers barito, le Mlg a Mer -*tra* et Sak -*tse*. En SEB ANC **r* est le seul proto-phonème qui donne -*r* final. Les autres proto-phonèmes qui ont le réflexe *r* en positions initiale et intervocalique (*d*₁, *d*₂, *d*₃, *g*¹) sont représentés par -*t* en position finale (voir 4.2.2, 4.2.3 et 5.4). Les parlers du SEB sont donc ce que Dempwolff appela "Test-sprachen" pour ANC **-r* final.⁸⁵

On peut en tirer la conclusion que, en SEB, les **d* et le **g*¹ s'étaient assourdis en position finale avant leur fusion avec *r* en positions initiale et intervocalique. Sinon la fusion avec *r* les aurait également attaqués en position finale. Comme l'assourdissement a eu lieu après l'époque du PB, la fusion avec *r* s'est donc opérée encore plus tard, mais pas avec les mêmes proto-phonèmes dans tous les parlers barito. La fusion avec *r* est donc aussi dûe à une évolution parallèle.

⁸⁵ Dempwolff 1934 p. 65.

En Mlg les *-t, les *-d, le *-g¹ et le *-r finaux sont tous devenus Mer *-tra*, Sak *-tse*. Les *-p et *-b finaux ont quelquefois donné le même résultat. Devant suffixe la règle générale est que toutes ces consonnes finales deviennent -r-, mais si le mot contient un autre r, la consonne finale est rendue par -t-, donc dans la langue moderne une règle euphonique de dissimilation. Nous avons vu pourtant que pour *-p et *-b finaux nous trouvons parfois -f- devant suffixe, voir 3.1 et 3.2. Il y a aussi quelques cas de -t- contre la règle.

Par les *-b > -f- nous savons que l'assourdissement des sonores finales avait eu lieu avant l'émigration de Bornéo, et à cause du réflexe Mlg *tr* des *d* irréguliers en SEB au lieu du *r* régulier⁸⁶ la fusion avec *r* a également été accomplie avant cette époque. Le PMlg avait donc *r et *t en position finale. Puisque le résultat de leur fusion diffère dans les deux groupes de dialectes, il est possible qu'ils se soient fusionnés en *-tra* dans les dialectes orientaux et en *-tse* dans les dialectes occidentaux.

Dans nos matériaux il y a une exception à la règle ANC *r- > r-: Law *doyam* < *riam. Le *r de ce mot est pourtant bien établi avec Ml *riam* "cascade". Il est possible que l'irrégularité soit le résultat d'une "fausse analogie" avec Dej *royam*. Si Dej *r-* vient de ANC *d₁ ou *d₂, Law répond par *d-*, voir 4.2.1. Il y a donc des mots avec l'opposition Dej *r*/Law *d*.

Pourtant, Law et Dej *-oy-* réclame la construction de ANC *r₁iam au lieu de *riam (Dempwolff construisit *i[j]am). Cette construction est affirmée par Sak *rea*, où le *i est tombé entre deux voyelles. Ml, NgD et Mlg ont un autre exemple de réduction de *-ai- en *i*: ANC *Saiup, Ml *t-iup*, NgD *tar-iup*, Sak *ts-toke*, Mer *ts-toka* "souffler", *f-toka* "siffler". Je reconstruis donc ce mot comme ANC *r₁iam.

10.4.1. Les réflexes de ANC *γ varient beaucoup, p.ex. ANC *γα(N)bun "nuage, bruyard", voir 9.2. ANC *γαia "grand", voir 2.3. ANC *γut¹uk, Kap, Kat, Mu² *usuk*, Doh, Si *husuk* "poitrine, thorax" (SDL 7). J'ajoute de mes sources Ma *uhuk* id. ANC *γatut¹ "cent", voir 5.1.1.

ANC *b₁γat¹ "riz", voir 5.1.1. ANC *b₁γat "lourd", voir 2.1.

⁸⁶ Voir 4.2.4.

ANC **dayaq* "sang", voir 4.2.1. ANC **baqəyu*, Tab *biyo*, Dej *wau*, Pak *wayu*, Sam, Ma *wa?u*, Wit *bio*, Ba *baharu*, NgD, Doh *bahua?*, Mu² *boju?*, Si *baa* (SWL 167), Mlg *vao* "nouveau". ANC **iyaq*, Tab, Dej, DM *meya?*, Law *mega?*, Sam *mea?* "rouge" (SWL 154).

ANC **dəyəy* "entendre", voir 4.2.1. ANC **uikuy* "queue", voir 2.4.2. ANC **niuy* "coco, cocotier", voir 8.1. ANC **kapuy* "chaux", voir 6.1.

En position initiale ANC **γ* est si rare et les réflexes si divergeants qu'il est difficile de tirer des conclusions générales. Dans les deux autres positions c'est plus clair.

En NEB les réflexes réguliers sont *-y-* et *-i-*, le dernier probablement formant diphtongue avec une voyelle précédente. En position initiale nous trouvons *ʃ-*, *Ø-* et *g-*. Les *g* de Tab *gaya* et de Law *mega?* indiquent certainement des emprunts venant du nord, et Tab *ɲbun* semble emprunté au Tun avant l'élimination de la partie buccale de la prénasalisée. Tab *kapur* avec *-r* est sans doute un emprunt au Ml. Le Tab a plus souvent des irrégularités que le Law, ce qui est compréhensible vu sa situation au point de rencontre en contact avec les quatre grands sous-groupes.⁸⁷ Dans Tab *dipi?*, Law *dija?* < ANC **dəyəy* le *i* de la première syllabe est irrégulier dans les deux parlers. Tab *-i* est pourtant régulier < **i*. Mais Law *a* est inexplicable.

En Dej les réflexes réguliers sont également *-y-* et *-i-*. En position initiale nous trouvons *ʃ-* et une fois *Ø-*, et en position médiale également une fois *-Ø-* (*wau*). Les formes avec *Ø* ont pu être empruntées aux parlers du SEB.

En Pak il y a *ʃ-* en position initiale, le plus souvent *Ø* mais une fois *-ʃ-* en position médiale, et *-i* en position finale, donc une situation assez semblable à celle du Dej.

En SEB *-i* est certainement le réflexe normal en position finale. En position initiale *Ø-* semble être le plus commun. DM a le plus d'irrégularités. Dans *gaya* ce parler a le même *g-* irrégulier que son voisin Tab; un *ʃ-* existe aussi dans d'autres parlers du groupe. En position intervocalique DM a toujours *-y-* sauf *-h-* dans *raha* < **dayaq*. Dans le reste du SEB il y a *-Ø-* dans *weah*, *Ø* + contraction des *a* dans *i-ra?*, mais *-ʔ-* dans *we?at*. Dans Sam, Ma

⁸⁷ Voir la carte chez Hudson p. 10.

waʔu le ? est probablement un réflexe de *-q-, et le *-ɣ- est donc tombé comme dans Wit *bio*.

En Tun *h-* et *-h-* semblent être les réflexes les plus fréquents, mais les matériaux sont si restreints qu'on ne peut pas en tirer une conclusion sûre.

En SWB *h* est le réflexe régulier en toute position. Les cas avec \emptyset indiquent des emprunts au SEB, avec *r* au malais (bandjar). Dans *sa-ratus* le préfixe *sa-* est une preuve de la dépendance au Ml.⁸⁸

En NWB il en est probablement de même, mais en position médiale nous avons aussi les réflexes *-j-* (en Doh assourdi en *č*) et *-i-*, surtout en Mu² et Si qui sont voisins du NEB.

10.4.2. J'estime que le malgache a eu en général les mêmes réflexes que le SEB au moment du départ de Bornéo. Nous trouvons maintenant \emptyset , *z* ou *r* en positions initiale et intervocalique. En position finale **ay* et **ɔy* deviennent Mer *-i*, Sak *-e*, et **uy* > Mlg *-o*, c.-à-d. les mêmes réflexes que ceux de ANC **-ai* et **-ai*.

Mlg *z* reflète également ANC **i* intervocalique, p.ex. ANC **duiuy* "dugong", Mer *trozona*, Sak *trozo* "baleine" avec un réflexe de **d* qui indique un vieil emprunt (voir 4.2.4), mais avec une évolution normale de **-i-*. Cela montre clairement que le changement *ij* > *z* a eu lieu à Madagascar. Il est donc également clair que le passage **ɣ* > *z* a eu [j] comme intermédiaire. En comparant Mlg *zato* "cent" avec NEB, Dej *jatus*, SEB *jatuh* on comprend que le *j* de ces parlers aussi a passé par **j* < **ɣ*.

Devant suffixe ANC **-ay* revient souvent comme Mlg *-az*, p.ex. ANC **taNbay*^{III}, Mer *tamby*, Sak *tambe* "paiement d'un service", avec suffixe Mer *tambáz-ana*, Sak *tambaz-a*. On a donc d'abord eu le réflexe normal de **ɣ* final: PMlg **tambai*. Puis, devenu intervocalique devant suffixe, cet *ij* s'est transformé en *z*. Sans suffixe le développement a été **taNbay* > **tambai* > **tambei* > Sak *tambe* > Mer *tamby*.

En Ma ANC **-ɣ-* intervocalique est quelquefois devenu *j*. En Mlg on trouve *z* < **ɣ* plus souvent que *j* en Ma, non seulement en position médiale mais aussi à l'initiale. P.ex. Ma *huju* "charger

⁸⁸ Cf. Dyen 1956 p. 85-86.

de faire" < ANC **luyuq*, Mlg Tanala *záhitra* "radeau" < ANC **ya(N)kit*, Mer *zoma* "caverne" < ANC **yumaq* "demeure" (cf. Kap, Ba *huma?* "maison"), Mer *vázana*, Sak *vaza* "molaire" < ANC **bayəqay*. Dans Mer *vésatra* "lourdeur" < ANC **bəyat* (voir 2.1, 10.4.1) le *z* s'est assourdi en *s*, également dans *fan-drenés-ana* "ouie" < ANC **d₃əyəy* (4.2.1, 10.4.1). Remarquer que cette racine a perdu sa dernière syllabe dans la plupart des dialectes malgaches, mais en tsimihety nous avons la forme régulière *reyy*. La fréquence plus grande de Mlg *z* que celle de Ma *j* semble indiquer que les ancêtres des Malgaches ont subi une influence plus grande du NEB que le Ma. Peut-être leur habitat a-t-il été plus près du NEB.

Les *r* < **γ* sont plus fréquents en Ma qu'en Mlg, ce qui est compréhensible si ces mots sont empruntés au Ml. Le Mlg a été séparé du Ml pendant un millénaire et demi tandis que le Ma en subit toujours l'influence. Mais ANC **buyuk*, SEB (sauf DM), Tun, Ba *buruk* (SWL 111), Sak *vóroke* "pourri", Mer *vóroka* "puanteur" montre que certains emprunts sont très vieux. Parfois d'autres irrégularités caractérisent le mot comme emprunt, p.ex. Ma *raham-an* "dent" < ANC **yaqəm* "molaire", cf. Ml *gə-raham* id.⁸⁹

10.4.3. Hudson a raison de considérer les réflexes de **γ* comme un des critères pour la subdivision du barito en sous-groupes.⁹⁰ Cependant, le développement phonétique a probablement été autre que celui supposé par Hudson. Il emploie **h* comme symbole du phonème en PB, mais on ne peut guère concevoir comment un [h] a pu développer en [j]. Si au contraire nous supposons que ANC **γ* s'est maintenu comme fricative vélaire sonore en PB, les évolutions différentes sont facilement explicables. Par une palatalisation on a eu **γ* > *j*, et par un assourdissement on a eu **γ* > *h*. La description de l'*h* que donne Hardeland fait plutôt penser à une vélaire qu'à une glottale.⁹¹ Ensuite cette vélaire sourde a pu tomber ou devenir une occlusive glottale.

⁸⁹ Dahl 1951 p. 58.

⁹⁰ Hudson p. 15.

⁹¹ Hardeland 1858 p. 11.

Tous les parlers orientaux du barito ont développé *-j* en position finale, NEB en toute position. Le centre de cette mutation a donc dû se trouver en NEB. SWB et NWB ont eu *h* en toute position, SWB avec le plus de conséquence, et en SEB l'évolution s'est poursuivie jusqu'à la chute. Les affriquées en NWB ont dû se développer du *j*.

11. Complexes consonantiques

11.1. L'ANC a quelques racines de la forme CVCCVC composés de deux syllabes identiques. Si la dernière consonne est une nasale, le traitement du complexe intervocalique est en barito et malgache le même que celui des prénasalisées, c.-à-d. la nasale de la première syllabe est assimilée à la consonne suivante. L'exemple unique chez Hudson est ANC **paɣpaɣ* "former angle", voir 9.1. D'autres sources: ANC **banban* "plante avec liber utilisable", Ma, NgD *bamban* "espèce de bambou dont le liber est utilisé". ANC **dəmdəm* "se tenir tranquille", Mer *rendrəm-ana* "assoupi". ANC **k^hiyk^hiy* Mer *tsɪntsina* "soulever". Avec un complexe de deux nasales nous avons ANC **namnam*, Ma *nanam* "goût".

Si la première consonne du complexe est une occlusive ou une constrictive, elle tombe sans traces dans beaucoup de langues austronésiennes, et également en barito et malgache. Hudson n'a qu'un seul exemple: ANC **kuSkus* "ongle", voir 10.2. Comme **S* tombe généralement en toute position, cet exemple n'est pas très instructif. D'autres sont: ANC **pa^hpa^h*, Ma *mapas*, NgD *papas*, Mlg *fafa* "balayer". ANC **t₁əkt₁ək*, Ma, NgD *tetek*, Mer *tétika* "couper". ANC **t^həlt^həl*, Ma, NgD *sasal* "se repentir", voir 10.1.3.

Comme on retrouve cette chute dans beaucoup de langues en Indonésie, on peut en déduire qu'elle s'est probablement opérée avant même l'époque du PB. L'assimilation des nasales a également pu se produire très tôt.

12. Le système phonématique du PB

Comme résultat de l'examen du développement phonétique nous pouvons dresser le tableau suivant des phonèmes du proto-barito:

<i>p</i>	<i>b</i>	<i>m</i>	<i>mp</i>	<i>mb</i>		<i>w</i>
<i>l</i>	<i>d₁, d₂, d₃</i>	<i>n</i>	<i>nl</i>	<i>nd</i>	<i>s, S</i>	<i>l, r</i>
<i>č</i>	<i>ʝ, Z</i>	<i>ñ</i>	<i>ñč</i>	<i>ñʝ</i>		
<i>k</i>	<i>g</i>	<i>ɣ</i>	<i>ɣk</i>	<i>ɣg</i>		<i>ɣ</i>
<i>q</i>					<i>H</i>	
		<i>i</i>		<i>u</i>		
			<i>ə</i>			
			<i>a</i>			

Il n'est pas possible de préciser l'articulation de tous ces phonèmes, mais tous les symboles désignent des phonèmes qui ont dû être différents en PB.

13. La chronologie de l'évolution phonétique

13.1. D'une manière générale la répartition des parlers barito en cinq sousgroupes faite par Hudson a été affirmée par notre examen. Nous avons vu aussi que les réflexes en Mlg des différents phonèmes de l'ANC sont tous ou bien identiques à ceux du SEB, ou bien se laissent expliquer par une évolution ultérieure avec l'état du SEB comme point de départ. Celle-ci a été influencée spécialement par un substrat bantou quant au changement de finales consonantiques en finales vocaliques, mais aussi en ce qui concerne le développement de certaines consonnes.⁹² Avec les matériaux dont nous disposons il n'est pourtant pas possible de démontrer une affinité avec un parler du sousgroupe plus grande qu'avec un autre. En effet pour cela il aurait fallu des vocabulaires beaucoup plus amples, des informations grammaticales et des textes à étudier. En l'état actuel de nos connaissances je ne rapproche donc plus le malgache du ma'anjan seul, mais plutôt du groupe barito du sud-est dont Ma est un membre. Le Mlg est à considérer comme appartenant à ce sous-groupe.

Depuis l'émigration des futurs Malgaches de la région des Barito le malgache a été séparé des autres parlers du groupe. Est-il possible par une comparaison du SEB avec le Mlg de déterminer une chronologie relative aux changements phonétiques ou, en tout cas, à certaines des mutations?

⁹² Dahl 1954 p. 343-52.

13.2. La fusion de voyelles dans les syllabes qui précèdent l'accentuée (voir 2.5) a eu lieu à Bornéo seulement et pas en Mlg. Elle s'est donc produite après l'émigration des futurs Malgaches.

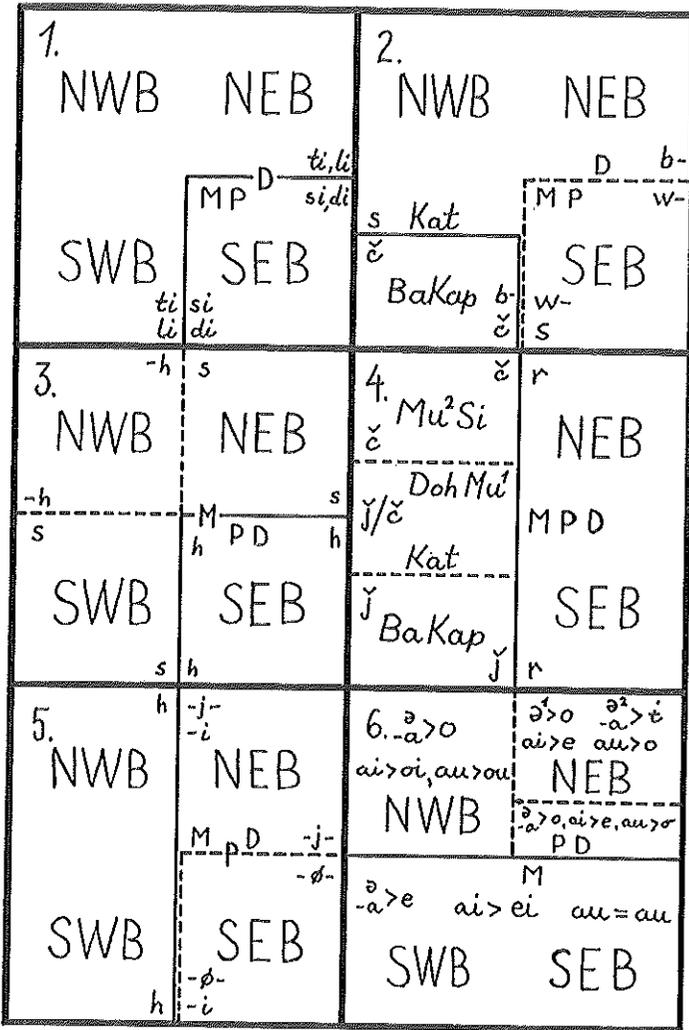
Il est clair que le changement $*ti > si$ (voir 4.1.2) avait commencé en SEB avant l'émigration, mais qu'il n'était pas encore achevé. Il faut croire que le *t* avait commencé à se palataliser devant *i*. En SEB l'évolution s'est poursuivie jusqu'à *s* après l'émigration, mais dans les dialectes orientaux du Mlg elle s'est arrêtée à *ts*. Pour expliquer le *t* des dialectes malgaches du sud-ouest il y a deux possibilités, ou bien la tendance à la palatalisation a cessé d'agir, ou bien les ancêtres des peuplades du sud-ouest ont émigré les premiers, avant le commencement de la palatalisation. Comme la tradition malgache compte avec plusieurs immigrations, et que d'autre part les relations maritimes entre l'Insulinde et Madagascar ont duré pendant des siècles, la dernière hypothèse s'avère peut-être la plus vraisemblable.

Cela renvoie la palatalisation de *t* devant *i* à l'époque des migrations entre les deux grandes îles. Comme la mutation de *li > di* (voir 10.1.3) est certainement dûe à une palatalisation pareille, et qu'elle n'a pas non plus agi en Sak, elle doit dater de la même époque.

Dej et Pak partagent cette évolution avec le SEB dans beaucoup de mots, mais avec moins de conséquence, et quelquefois d'ailleurs pas dans les mêmes mots des deux parlars. Le centre de l'évolution a donc été en SEB, mais il y a eu contact avec Dej et Pak pendant cette période. Voir l'isoglosse au diagramme 1.

ANC $*k^l$ a le réflexe *ts* dans tous les dialectes malgaches (voir 5.2). Il faut donc croire que ce phonème était réalisé comme une prépalatale (occlusive ou affriquée) avant la (première?) émigration, comme il l'est toujours en Kap et Ba. En SEB, Kat, NWB et NEB il est devenu *s*. A Madagascar l'évolution s'est arrêtée à *ts*, et la nouvelle palatale devant *i* s'est fusionnée avec ce *ts* dans les dialectes orientaux. Pourtant, comme ce phonème est devenu *ts* en Sak aussi, cette mutation est antérieure à celle de $*ti > Mer\ ts$, SEB *si*. Voir l'isoglosse au diagramme 2.

ANC $*t^l$ qui a dû être articulé comme *s* déjà en PB (voir 5.1.1), est devenu SEB *h* avant l'émigration. Cet *h* est tombé à Madagascar avant la mutation ANC $*k > h$ sous l'influence du sub-



Diagrammes des isoglosses les plus importantes.

Comparer avec la carte chez Hudson p. 10. - M = Dusun Malang, P = Paku, D = Dusun Dejah.

strat.⁹³ Le $h < *t^l$ avait aussi probablement un certain âge à l'époque de l'émigration si l'on considère les mots avec s en Mlg comme des emprunts avant l'émigration.

L'évolution de $ti > si$ n'aurait pas pu s'accomplir jusqu'à si , sans fusion, si le vieil s n'avait pas disparu avant. Mais Mer *tsi* indique que cette évolution était seulement en train à l'époque de l'émigration.

Le Pak a également eu $h < s < *t^l$. En Dej je n'ai trouvé qu'un seul cas et en position finale. En NWB on a cet h uniquement en position finale. On trouve toujours $-h$ en Si, presque aussi souvent en Mu², mais en Doh il y a plusieurs cas de $-s$. Voir les isoglosses au diagramme 3.

Comme le $s < *k^l$ n'est jamais devenu h , l'évolution de $*t^l > s > h$ a été terminée avant que $*k^l$ devienne s .

13.3. ANC $*b$ était réalisé comme $[\beta]$ avant l'émigration, aussi bien à l'initiale qu'en position intervocalique (voir 3.2). A Madagascar la bilabiale a été remplacée par la labiodentale sous l'influence du substrat. Comme il existe quelques mots avec b aussi bien en Mlg qu'en SEB, il faut croire que de telles formes ont été empruntées avant l'émigration, ce qui permet de supposer que même la mutation $*b- > \beta-$ n'était plus neuve à époque.

Nous avons trouvé $w- < *b-$ initial seulement en SEB, Dej, Pak et Tun. Cela prouve le contact entre SEB, Dej et Pak à l'époque qui précédait l'émigration. Voir diagramme 2. Que le $w-$ initial du Tun soit également dû à un tel contact ou bien à une évolution parallèle, est incertain. Dans tous les parlers barito nous avons $-w- < *b-$ intervocalique.

13.4. Dans l'évolution de ANC $*Z$ (voir 5.3.2) il y a une isoglosse marquée entre les sous-groupes de l'est, NEB, CEB et SEB, d'un côté et ceux de l'ouest, SWB et NWB, de l'autre. A l'ouest le réflexe est une palatale et à l'est r avec la possibilité d'assimilation avec un l suivant. Tun se trouve entre les deux, avec \check{c} en position intervocalique et \check{c} ou r à l'initiale. Ces mutations ont donc dû avoir lieu pendant une période où les groupes de l'est étaient séparés de ceux de l'ouest. Comme ANC $*Z$ a été une

⁹³ Dahl 1954 p. 348-49.

consonne sonore, le premier résultat a dû être la sonore d^1 ou j . Plus tard la sonore a été assourdie en \check{c} en Mu² et Si, mais a été maintenue sonore en Ba et Kap. En Doh, Mu¹ et Kat on trouve des sonores et des sourdes. Voir diagramme 4. Le Tun semble s'être trouvé entre les deux.

13.5. ANC $*\gamma$ final possède presque la même isoglosse (voir 10.4.1 et diagramme 5). A l'est c'est partout un i qui forme diphtongue avec la voyelle précédente. A l'ouest c'est généralement h , mais il y a quelques cas de i en NWB. Le Tun a \emptyset qui peut avoir évolué de h . Je suppose donc que ces mutations se sont produites à la même époque que celles de $*Z$, peut-être un peu plus tôt quand la séparation entre NWB et les groupes de l'est n'était pas encore complète.

Le $*\gamma$ -intervocalique a eu presque le même résultat. NEB, Dej et DM ont i/y , SWB, NWB et Tun h . Mais ici Sam, Wit et Ma ont \emptyset . Le Pak prend une position intermédiaire avec i ou \emptyset . De $*\gamma$ -initial il y a si peu d'exemples qu'on ne peut pas en tirer des conclusions.

SWB a le réflexe h avec une régularité presque absolue. Ce sous-groupe a donc dû être le centre de la mutation. De même le changement $*\gamma > i/y$ a eu son centre en NEB avant de se propager en Dej, Pak et DM et puis dans le reste du SEB d'une manière assez comparable au rayonnement des mutations consonantiques du haut allemand dans la vallée du Rhin.⁹⁴ Mais Sam, Wit et Ma, et à un moindre degré DM et Pak, ont également subi un autre rayonnement venant du SWB avec $*\gamma > h$ en positions initiale et intervocalique. Car l'explication la plus vraisemblable de la chute est que $*\gamma$ est d'abord devenu $*h$, et que c'est cet $*h$ qui a tombé avant la mutation $*s > h$. L'isoglosse entre i/y et h n'a donc pas suivi la séparation actuelle entre est et ouest précisée par Hudson, ce qui place ces mutations avant celle de $*Z > r$. Comparer les diagrammes 4 et 5.

13.6. Une autre mutation avec presque la même isoglosse entre les réflexes est ANC $*-ai$ (voir 2.2.3). En NEB, Dej et Pak le réflexe est $-e$, en SEB et SWB c'est $-ei$. Ici le DM fait partie du

⁹⁴ Voir p. ex. Mettke p. 109 et suiv.

SEB. Ces mutations ont donc eu lieu dans les mêmes groupements que celle de **-γ-* intervocalique, sauf pour DM. NWB est à part avec *-oi*. Voir diagramme 6.

Hudson ne nous a pas donné d'exemples avec **-ay*. S'il y en avait, nous aurions pu déterminer laquelle des deux mutations était la première.

Le temps écoulé avant l'émigration depuis le changement de **-ai > -ei* en SEB a été suffisant pour qu'il y ait des emprunts avec *-ai*, p.ex. ANC **l'alai*, MI *salai* "boucaner, rôtir", Ma *salai* "viande boucanée", Mer *saly*, Sak *sale* "boucaner, rôtir". Le mot est avec deux irrégularités, *s* et *-ai*.

En malgache **-ei* et **-ai* sont devenus Sak *-e*, Mer *-i* en position finale. Mais devant suffixe nous avons Sak *-ez-* ou *-az*, Mer *-ez-/-es-* ou *-az-/-as-*. De **l'alai* ci-dessus nous avons Mer *saláz-ana*, Sak *salaz-a* "broche". D'autres exemples: ANC **mat₂ai* "mourir", voir 2.2.3. ANC **taitai* "passer", Ma *tetei* "communiquer", Mer *teté-ana*, Sak *tetez-a* "pont". ANC **l'aNpai*, MI *sampai*, Mer *sampy* "mettre à califourchon", *sampáz-ana* "où l'on met à califourchon", NgD *sampaj-an* id. On voit que la voyelle précédant le *i* en SEB ou SWB revient devant *z/s*. Il en est de même quand nous avons *i/z < *γ*. Nous avons vu Mer *tambáz-ana < *taNbay* (10.4.2) et Mer *fan-drenés-ana < *d₃əŋəγ* (4.2.1).

13.7. Les **d* et le **g^l* de l'ANC ne présentent pas les mêmes isoglosses que les précédentes (voir 4.2.1, 4.2.2, 5.4). NEB, NWB et SWB ont conservé plus de *d* en position initiale que les autres, qui les ont transformés en *r*. En position finale le *d* a été maintenu beaucoup plus souvent dans tous les parlers, et puis assourdi en *-t*. ANC **g^l* est devenu *r* partout en position intervocalique, mais à la finale nous trouvons *-t* dans presque tous les parlers.

La transformation d'occlusives apicales en vibrantes a dû être une tendance commune en barito, mais elle n'a pas agi sur tous les proto-phonèmes et dans tous les sous-groupes en même temps. Aussi bien **Z* dans les parlers de l'est que **g^l* en général ont dû se transformer d'abord en occlusives apicales avant de devenir vibrantes, mais pas nécessairement en même temps. Il faut penser à des fusions avec l'un ou l'autre des **d* de l'ANC et à des fusions

mutuelles des **d*, mais suivant des modèles variés dans les différents sous-groupes. Comme la transformation phonétique a passé par plusieurs étapes, le processus a duré un certain temps, et les groupements des parlers ont pu différer pendant les phases successives du développement. Il n'est donc pas possible de le suivre de façon détaillée. Toutefois, une transformation en affriquée, fricative ou vibrante a eu lieu avant l'assourdissement des occlusives sonores à la finale, qui a abouti à *-t < *d*.

Les assimilations de **r-* initial à un **l* suivant et de **l-* initial à un **r* suivant semblent être communes aux NEB, Dej, Pak et SEB. Ces assimilations ont donc eu lieu sous le même groupement des parlers que **Z > r* et **γ final > i*, mais après la mutation **Z > r*.

13.8. ANC **-a* final a fusionné avec **ə* dans tous les sous-groupes. Il y a quatre réflexes différents (*i, o, e* et *a*), mais dans chaque sous-groupe les deux proto-phonèmes ont toujours donné le même résultat. Il faut donc croire que cette fusion s'est opérée très tôt, peut-être déjà en PB.

En SEB et SWB le réflexe de **ə* et **-a* est *e*. Ce réflexe a donc la même isoglosse que **-ai > -ei* et **-γ-* intervocalique *> h/Ø*, et il est naturel de placer cette mutation à la même époque. Voir pour ce détail et les suivants le diagramme 6.

En Dej, Pak et NWB le réflexe est *o* en toute position. Le NEB a le même à la pénultième. Cette mutation est la seule commune à ces parlers à l'exclusion des autres. En NEB le réflexe de **ə* et **-a* à l'ultième est *i*. Si l'on suppose que cette mutation a eu lieu avant celle en *o* à la pénultième, il est possible de considérer la mutation **ə > o* comme une évolution commune aux trois sous-groupes NEB, CEB et NWB, ce qui indique des relations étroites entre les trois groupes à l'époque de la mutation.

Le groupement NEB, CEB, NWB d'un côté et SEB, SWB de l'autre s'oppose à des isoglosses divisant entre est et ouest à d'autres époques de "l'histoire" des parlers barito. Pourtant, il a pu être des déplacements de groupes ethniques dans le temps et des relations paisibles ou belliqueuses entre des groupes différents. Puisque les similarités et les oppositions entre les sous-groupes sont autres que celles constatées dans les dernières étapes

avant l'émigration, il faut rejeter la mutation en *o* à une époque beaucoup plus reculée.

Toutefois, chaque sous-groupe a élaboré ces mutations vocales à sa manière. NEB, Dej et Pak ont changé ANC **-au* aussi en *o*, Dej également **-aS* > *o*, tandis que NEB a **-aS* > *a*?, et Pak **-aS* > *eh*. NWB a **-aS* > *o*?, **-ai* > *oi* et **-au* > *ou*.

13.9. On considère généralement des innovations communes comme le critère le plus important pour constituer des sous-groupes. L'évolution des parlers barito rend l'application de ce principe difficile. Certaines isoglosses divisent l'est de l'ouest, d'autres séparent le nord et le sud.

Le cas du paku est particulièrement difficile. Hudson l'a placé dans le SEB, mais par les premières étapes de son évolution le paku partage les mutations des voyelles avec le Dej et le NWB. Au cours des dernières, les changements de **s* > *h* et de **li* > *di*, il a les mêmes innovations que le SEB. Le vocabulaire du Pak est aussi en accord remarquable avec le Ma.

Par contre le DM a beaucoup de conformité avec le NEB, quoique les premières étapes de son évolution soient celles du SEB.

Si l'on se représente la parenté linguistique comme la descendance d'une "langue mère", c'est dans les premières étapes de l'évolution qu'il faut rechercher la "mère". En application de ce principe il faut considérer le paku comme membre du CEB, et le dusun malang comme appartenant au SEB. Les dernières innovations en opposition avec ce groupement sont à considérer comme des influences, des rayonnements, venus de voisins.

La place du paku dans le CEB est en opposition avec les résultats de l'examen lexicostatistique, qui lui attribue une plus grande affinité avec le Ma que les autres parlers du SEB. Je traiterai des problèmes de la lexicostatistique dans une étude ultérieure⁹⁵.

Hudson réunit NWB et SWB en un groupe plus grand, le Barito Ouest, et également NEB, CEB et SEB dans un Barito Est.⁹⁶ Ce groupement est en contradiction avec les isoglosses des mutations vocaliques, qu'il faut considérer comme les plus an-

⁹⁵ Parue en 1976. Voir la bibliographie.

⁹⁶ Hudson p. 13, cf. 1.2 et-dessus.

ciennes, et n'est donc pas à retenir. Mais chacun de ces cinq sous-groupes semble bien établi, si le paku est transféré au CEB. Le tundjung est probablement aussi un parler barito, mais demeure pour le moment en dehors des groupements, puisque nous ne sommes pas encore en possession de matériaux qui viendraient de quelque parler particulièrement apparenté.

Terminé en mai 1975.

Bibliographie

- Blust, Robert A.: Additions to 'Proto-Austronesian addenda' and 'Proto-Oceanic addenda'. Working Papers in Linguistics, vol. 4, no 1 et 8. University of Hawaii. Honolulu 1972.
- Blust, Robert A.: The Proto-North Sarawak vowel deletion hypothesis. Communication à la Première Conférence Internationale sur la Linguistique Comparative Austronésienne. Honolulu 1974.
- Cense, A. A. et E. M. Uhlenbeck: Critical survey of studies on the languages of Borneo. La Haye 1958.
- Costenoble, H.: Die Chamoro-Sprache. La Haye 1940.
- Dahl, Otto Chr.: Le système phonologique du proto-malgache. Norsk Tidsskrift for Sprogvidenskap, t. X pp. 189-235. Oslo 1938.
- Dahl, Otto Chr.: Malgache et maanjan. Une comparaison linguistique. Oslo 1951.
- Dahl, Otto Chr.: Etude de phonologie et de phonétique malgaches. Norsk Tidsskrift for Sprogvidenskap, t. XVI pp. 148-200. Oslo 1952.
- Dahl, Otto Chr.: Le substrat bantou en malgache. Norsk Tidsskrift for Sprogvidenskap, t. XVII pp. 325-62. Oslo 1954.
- Dahl, Otto Chr.: Les débuts de l'orthographe malgache. Oslo 1966.
- Dahl, Otto Chr.: Proto-Austronesian. Scandinavian Institute of Asian Studies monograph series no 15. Lund 1973. 2nd rev. ed. 1977.
- Dahl, Otto Chr.: Semantics in lexicostatistics and the problem of borrowing. Norwegian Journal of Linguistics, vol. 20: 203-33. Oslo 1976.
- Dempwolff, Otto: Vergleichende Lautlehre des austronesischen Wortschatzes. 3 vol. Berlin 1934-38.
- Dyen, Isidore: The Proto-Malayo-Polynesian laryngeals. Baltimore 1953. (a)
- Dyen, Isidore: Recensement de Dahl 1951. Language, vol. 29 pp. 577-90. Baltimore 1953. (b)
- Dyen, Isidore: The Ngaju-Dayak 'Old speech stratum'. Language, vol. 32 pp. 83-87. Baltimore 1956.
- Dyen, Isidore: A lexicostatistical classification of the Austronesian languages. Baltimore 1965 (a)

- Dyen, Isidore: Formosan evidence for some new Proto-Austronesian phonemes. *Lingua*, vol. 14 pp. 285-305. Amsterdam 1965. (b)
- Dyen, Isidore: Malagasy. *Current trends in linguistics*, vol 8 pp. 211-239. La Haye 1971.
- Ferrell, Raleigh: Taiwan aboriginal groups. Taipei 1969.
- Ferrell, Raleigh: Paiwan stem vocabulary. (Draft) 1970.
- Hardeland, Aug.: Versuch einer Grammatik der dajackschen Sprache. Amsterdam 1858.
- Hardeland, Aug.: Dajacksch-deutsches Wörterbuch. Amsterdam 1859.
- Henderson, Eugénie J. A.: The topography of certain phonetic and morphological characteristics of South East Asian languages. *Lingua*, vol 15. Amsterdam 1965.
- Hudson, Alfred B.: The Barito isolects of Borneo. Ithaca N.Y. 1967.
- Mettke, Heinz: *Mittelhochdeutsche Grammatik*. 3e éd. Leipzig 1970.
- Ogawa, Naoyoshi et Erin Asai: The myths and traditions of the Formosan native tribes. Taihoku (Taipei) 1935.
- Ray, Sidney H.: The languages of Borneo. *The Sarawak Museum Journal*, vol. 1 no 4. Singapore 1913.
- Sirk, Ū.: Recencement de Hudson. *Narody Azii i Afriki*, no 4, pp. 214-16. Moscou 1968.
- Sundermann, H. II.: Dajakkische Fabeln und Erzählungen. *Bijdragen tot de taal-, land- en volkenkunde van Nederlandsch-Indie*, t. 66 pp. 169-89. La Haye 1912.
- Sundermann, H. II.: Der Dialekt der "olon Maanjan" (Dajak) in Südost-Borneo. *Ibid.* t. 67 pp. 203-36. La Haye 1913.
- Uhlenbeck, E. M.: Indonesia and Malaysia. *Current trends in linguistics*, vol. 8 pp. 55-111. La Haye 1971.